

10¢

RADIOMONDE

BIBLIOTHÈQUE
NOV 16 1950
DE MONTRÉAL

Le seul hebdo du monde des artistes



GÉRALD DURANLEAU, ténor

J'pense tout haut...

par Lord Oh! Oh!

Lord Oh! Oh! a des nouvelles toutes récentes de Robert L'Herbier. Robert lui communique un fait d'importance et quand le lard lui demanda en grâces de lui donner le "scoop", notre charmant troubadour admit qu'il préférerait voir la nouvelle paraître sur une autre page de RadioMonde où elle aurait plus de chances d'être vue et lue, mais délicatement, il accepta que ladite nouvelle passe dans la chronique "J'pense tout Haut", si les exigences de dernière minute de mise-en-page ne pouvaient trouver meilleur endroit pour ladite nouvelle. Naturellement, de toutes façons, il sera heureux si RadioMonde en parle.

Or, il appert qu'une nouvelle chanson est appelée à un grand succès, ici au Canada et en France. Cette chanson, c'est "POUR UN OUL... POUR UN NON". Ce qu'il y a d'extraordinaire dans son inspiration, c'est qu'elle est canadienne par la musique et algérienne et française par les paroles, puisque le parolier est un Algérien habitant à Philipeville, en Algérie. Son nom est Robert Rancural. Et ce M. Rancural a mis son talent en commun avec un chansonnier canadien, nul autre que Robert L'Herbier lui-même pour monter "POUR UN OUL... POUR UN NON". On croit, nous dit M. L'Herbier, que c'est la première fois dans l'histoire de la chanson que le travail d'un algérien et d'un canadien-français est concentré dans une chanson à succès.

La chanson "POUR UN OUL... POUR UN NON" a été créée pour la première fois à Montréal par le charmant Rollande Desormeaux (Mme L'Herbier), lors d'une émission de "Tambour-battant" et répétée ensuite sur la série des programmes "Juliette Bélieveu". Elle a eu sa création parisienne par la vedette française du disque Pathé, Claude Robin, qui viendra incidemment à Montréal en décembre y donner quelques concerts. Claude Robin l'a enregistrée sur disque Pathé et elle est régulièrement entendue à la Radio française.

C'est donc dire, conclut M. L'Herbier, que cette chanson canadienne a maintenant plus de chances de succès pour être chantée par une vedette internationale, et être endiquée par une compagnie universellement connue, en plus d'être éditée par la Maison Maurice Decruck de Paris. Incidemment celui-ci, assuré que ce n'est là qu'un commencement et que d'autres vedettes de France suivront l'exemple de Robin pour rendre "POUR UN OUL... POUR UN NON". M. Decruck croit encore que la chanson canadienne peut avoir du succès même au delà de nos frontières. Ce qui prouve un beau tact de perspective de sa part.

M. L'Herbier nous communique encore que les auditeurs pourront entendre de nouveau "POUR UN

LE CALENDRIER DE LA FEMME
d'après la Méthode Ogino-Knaus
Approuvée par les AUTORITÉS MÉDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.
POUR ADULTES SEULEMENT
En librairie: \$1.00 Pas poste: \$1.10
EDITIONS NOSSIOF
Case 27, Station "B" Montréal
Aux Pharmacies Montréal, H.A. 7251; Sarsazin & Choquette, P.L. 9622; Demandez notre Catalogue "PRIMES" contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.

OUL... POUR UN NON", qui est incidemment une Samba, à l'émission "Juliette Bélieveu" mardi prochain le 21 novembre prochain. Rollande Desormeaux l'interprétera.

Robert L'Herbier ne néglige pas sa publicité, mais les faits prouvent qu'il a raison. Il en est récompensé, comme Rollande Desormeaux, par un succès continu, car tous deux ont, en plus, un très beau talent.

Nos félicitations.
Mardi, le 5 décembre, le journal "L'EST MONTREALAIS" organi-



COMME DERNIER DESIR, JE VOUDRAIS ÉCOUTER LA 5019^{ème} ÉMISSION DE "ROMEO GAUDRY"... AHHH...
"LES ÉVÉNEMENTS SOCIAUX"

se en l'honneur de M. Edgar Goulet artiste bien connu, une soirée artistique à l'occasion de son 30ème anniversaire de théâtre. Plusieurs camarades de M. Goulet, du monde artistique, y participeront. Ce spectacle sera donné à la salle Chomedey de Maisonneuve, angle Lafontaine et Boulevard Morgan, à 8 h. 30.

Nous ne saurions trop encourager le public montréalais à apporter son entier encouragement à l'anniversaire. Edgar Goulet s'est toujours dévoué pour les bonnes causes, et on sait le secours continu et généreux qu'il a apporté aux jeunes talents de chez nous. Malheureusement, depuis près de trois ans, il est presque inactif, à cause de sa santé. C'est donc au tour de ses nombreux amis de lui rendre aujourd'hui ce qui lui est dû, et à faire de ce gala artistique un succès retentissant, ET CELA PEUT SE FAIRE, grâce à la généreuse coopération de tous.

Pour toute information à ce sujet, s'adresser à Mlle Gisèle Goulet, 3843, rue Ontario est, Montréal. Téléphone: CH. 9895.

En regardant les photos des candidates au titre de "Miss Radio 51" publiées, comme suggestion, dans l'édition de la semaine dernière de RadioMonde, le lard a décidé d'apporter aussi son vote. Il remplit donc ici le coupon.

A la question: "Qui, à son avis, devrait être couronnée "Miss Radio 51", il répond assez clairement semble-t-il:

La belle et distinguée Michèle Tisseyre, ou la brune et latine Gaby Laplante, ou la blonde Pierrette Doré, ou la non moins belle Margot Leclair, ou la délicieuse Suzette Pratte, ou la classique Janine Gingras, ou la charmante québécoise Claudette Tardif, ou l'adorable Marcelle Hanck, Et... il signe Lord Oh! Oh!

Espérant que ce choix ne sera pas trop compromettant pour lui, le lard demande de rester respectueusement lard (quo!) et de compter toujours sur le secours de son bon goût.

Une petite steno nous avoue que le chapelet récitait l'autre soir par Michel Normandin et répété par

les joueurs du club de hockey, directement de l'Archevêché, la secouée d'un fou-rire pendant les deux premières dizaines.

— Qu'avait-il de drôle? demande le lard.

— Eh bien... je m'attendais à tout moment que Normandin et les joueurs bloquent dans leur "Je crois en Dieu", leur "Notre-Père" ou leur "Je vous salue Marie". Puis, j'ai été étonné comme ils les savaient par coeur et j'ai mis plus de piété aux trois dernières dizaines du chapelet.

Etrange cette conception que se font leurs admirateurs des athlètes ou journalistes sportifs!

Nous défions plutôt plusieurs artistes de la radio de dire simplement leur "Je vous salue, Marie" et de se rendre jusqu'au bout!...

Et... le potin précédent sans allusion méchante et encore moins générale. Car, pour en rester sur les choses de religion, il y a bien plus de bons chrétiens dans le monde de la radio que trop de gens le croient.

Ainsi, mercredi prochain, le 22 novembre, sera célébrée la grande-messe annuelle, en l'honneur de Ste-Cécile et St-Genès, patrons des Musiciens et des comédiens.

Ce grand événement se déroulera à la cathédrale, rue Dorchester ouest, et naturellement tous les musiciens et artistes de nos ondes, comme tous les employés de postes, sont invités à assister. La messe commencera à dix heures.

L'idée de cette messe annuelle est de M. Marcel Provost, le directeur de RadioMonde, qui s'est entouré du comité de bons chrétiens suivants: MM. Ferdinand Biondi (CKAC), Yves Bourassa (réalisateur); Gérard Delage (président de l'Union des Artistes); Walter Down (réalisateur); Laurent Joindin (scripteur); Ernest Palascio-Morin (CKAC); Romeo Mastrocola (président de l'Union des Musiciens); et Jean St-Georges (Radio-Canada).

Marcel Gagnon, assistant secrétaire-trésorier de l'Union des Artistes de la Radio nous communique sous grand secret que le 5ème Gala annuel de la Société de Bienfaisance des Artistes sera tenu au mois de décembre.

— Mais, Mon Mosus, ne va pas en dire le lieu ni la date exacte car j'ai promis au comité d'organisation de ne pas les dévoiler tout de suite!

Le lard va donc faire lui aussi preuve de grande discrétion, car Gagnon n'a pas voulu pour l'or du monde lui préciser le lieu du Gala ni la date. Sans cela...!

Le lard... (encore lui... quelle modestie!) qui tient son memorandum *de* sous-main comme son livre de banque avait donné quatre rendez-vous à la même heure de 3 heures lundi après-midi: un grand comédien et trois jeunes filles charmantes et toutes trois belles: une chanteuse classique, une chanteuse de genre et une jeune fille qui veut faire de la radio et qui cherche l'influence de quelqu'un pour la recommander à quelque réalisateur. Oh! un rendez-vous très platonique dans les bureaux de RadioMonde devant un comptable sévère et une steno parfois curieuse.

Or, lundi matin, quand il réalisa l'engorgement de visites pour 3 heures, il se consola de sa stupidité en se disant: Ces Mosus d'artistes... quand bien même on en convoierait 600 à la même heure, ils ne viendraient que quand ça leur



"En Chantant dans le Vivoir" c'est l'émission à l'horaire de CKAC le mardi soir à 9 h. Depuis de très nombreuses années, Bernard GOULET, le maître de cérémonies, présente les jeunes au micro de ce poste et nombreuses sont les vedettes de nos ondes qui ont connu à cette émission, les débuts d'une belle carrière. L'orchestre de Maurice MEERTE accompagne ces artistes Alain GRAVEL est l'annonceur de ce programme diffusé de la scène du théâtre Château. Bruce WENDEL réalisateur.

plaira; peut-être demain, peut-être la semaine prochaine, peut-être aux calendes grecques.

Qu'arriva-t-il? Tous quatre, le comédien et les trois jolies filles (oh! visites de nécessité professionnelle) s'amènèrent tous les quatre en même temps. Et, il ne resta plus au stupide lard qu'à faire des excuses aux trois charmantes enfants et à leur demander de revenir à un autre jour et à une autre heure déterminée, et... UNE PAR UNE. Ce à quoi elles se

prétèrent d'ailleurs de bonne grâce.

Puis, mardi matin, en regardant de nouveau son memorandum, il réalisa qu'il leur avait donné encore à toutes trois la même heure et le même jour: vendredi à 11 h. a.m.

Là, il va en falloir de la diplomatie pour réparer cette nouvelle gaffe!

Que voulez-vous! On ne peut pas tous être fins comme M. Normand, n'est-ce pas mesdemoiselles?

PARTIE DE CARTES \$2000. EN PRIX

organisée par le Comité paroissial

au profit des oeuvres de la

PAROISSE ST-LOUIS DE FRANCE
LE MARDI 28 NOVEMBRE

8 heures p.m. — — — Soubassement de l'église

BILLET: 0.50

Information: LA. 9062
(au presbytère)

TRÈS GRAND SPÉCIAL

- 10 manteaux, mouton rasé (agneau teint), Cooney (lapin teint), chacun .. \$49
- 5 manteaux de chat sauvage .. \$75
- 4 manteaux de chat sauvage argenté (pleines peau) chacun .. \$175
- Aussi grand choix de lapin japonais teint vison, chacun .. \$125
- Dos de Rat musqué .. \$400
- à partir de ..
- Mouton noir, .. \$325
- à partir de ..
- Mouton gris .. \$425
- à partir de ..

JAQUETTES, BOLEROS et CAPES en fourrure à VENDRE ou à LOUER.

CHARLEBOIS

FOURRURES — CHAPEAUX

Maison essentiellement canadienne-française.

Ouvert tous les jours de 9 h. à 5 h. 30 — Samedi de 9 h. à 3 h.
708 ouest, rue Notre-Dame, UNiversity 3596

RADIOMONDE



MONTREAL, 18 NOVEMBRE 1950
Vol. XII — No 50
MEMBRE DE L'ABC
10c le Numéro
\$3.50 par année

Rédaction et Administration:
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL
Tél.: PL. 4186 — MONTREAL
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
Ministère des Postes Ottawa"

Nos PHOTOS COUVERTURE

La photo que nous voyons aujourd'hui en page-couverture de Radiomonde est celle de **Gérald Duranleau**, le jeune ténor canadien bien connu qui fait tant honneur aux artistes de chez nous. Depuis bientôt une douzaine d'années que nous l'entendons sur nos ondes, il s'est fait une légion d'admirateurs.

Né à Sherbrooke, **Gérald Duranleau** vint habiter Montréal avec sa famille alors qu'il n'était qu'un bambin. Son talent, il le respira en famille, car son père était un excellent flutiste et doué, lui aussi, d'une fort jolie voix.

Au Collège St-Laurent où **Gérald Duranleau** fit ses études, ses professeurs remarquèrent tout de suite son grand talent pour le chant et furent les premiers à l'encourager à cultiver sa voix. Il appartint vite à la chorale de l'institution et chanta pour la première fois en public.

Ses études terminées, **Gérald Duranleau** se lança tout d'abord dans la carrière des Assurances, mais tout en même temps, il faisait partie de la chorale Brassard a-n-si que d'associations musicales profanes et religieuses.

Puis, il décida de se consacrer entièrement à la carrière du chant qui devait le conduire aux sommets qu'il a atteints aujourd'hui dans le monde artistique.

On l'entendit pour la première fois à la radio dans "L'Heure du Crépuscule", au poste CFCF. Puis, ce fut une suite ininterrompue d'émissions dont il était la vedette. Ne citons que "Romance", "L'Heure mauve", "Presenting", "Piano Magic" et le fameux "Quart d'Heure de Détente" de CBF, sur lequel il est en vedette depuis dix ans.

Gérald Duranleau a épousé Mlle Fabiola Hade, l'une des artistes de Montréal les plus avantageusement connues pour ses succès personnels à la Société Canadienne d'Opérette. Les **Duranleau** ont une fille.

ARTISTES et ARTISANS de la Radio du Théâtre et du Cinéma

NOUBLIEZ PAS MERCREDI,
le 22 novembre prochain

la GRAND'MESSE en l'honneur de nos Saints Patrons

Ste-Cécile et St-Genès Cathédrale de Montréal 10 heures du matin

Le Comité de la Fête patronale des artistes remercie à l'avance le Directeur régional de Radio-Canada et les directeurs des postes de radio privés, les directeurs des troupes de théâtre et les magnats de notre cinéma, pour leur précieuse collaboration.



"Voyons, messieurs — un peu moins d'enthousiasme et un peu plus de décorum, s'il vous plaît!"



L'AGENCE France-Presse nous apportait, en fin de semaine, une nouvelle qui ne peut que nous réjouir et nous enorgueillir. Deux jeunes Canadiens français de Montréal, M.M. Jérôme Choquette et d'Iberville Fortier s'étaient classés premiers aux épreuves écrites de la faculté de droit de l'Université de Paris où présentaient part 103 candidats. Ces épreuves conduisent à l'obtention du doctorat d'Etat en sciences économiques, qu'ils préparent tous les deux.

A M.M. Choquette et d'Iberville Fortier, le témoignage de notre admiration enthousiaste.

**BRAVO À
NOTRE AMI
D'IBERVILLE
FORTIER!**

On nous comprendra si nous insistons un peu plus sur la victoire d'Iberville Fortier — tout en ne reléguant pas dans l'ombre, celle de son camarade. Nous avons des raisons de famille pour cela. Depuis quelques années —

jusqu'à date récente — d'Iberville Fortier faisait partie de la rédaction de "RADIOMONDE", à titre de correspondant de France. Il se plaisait à nous adresser des articles de critique ou d'observation fort bien conçus et, dans lesquels, il s'efforçait de tenir la plus grande objectivité. Dans le journalisme, il avait fait ses premières armes (croyons-nous) au Quartier Latin, journal des étudiants qui — à ce moment-là — montrait une belle turbulence et une saine initiative.

D'Iberville Fortier n'a pas, comme tant d'autres, cherché Paris dans ses plaisirs renommés, mais dans l'étude sérieuse qui l'a conduit, comme son ami, aux honneurs universitaires dont nous sommes fiers pour lui.

Il est aussi le fondateur du club des relations internationales de l'Université de Montréal et le président des étudiants à la Maison canadienne à Paris.

A son voyage à Montréal, il y a plusieurs mois, nous l'avions prié de pousser une enquête sur les vues de la Radiodiffusion française quant aux échanges réciproques de programmes entre notre pays et la France. S'en suivit une série de reportages que nos lecteurs ont lus avec intérêt.

Nous comprenons que, pris dans le tourbillon d'exams, il ait été forcé de restreindre sa collaboration. Nous espérons que, le calme étant revenu, il la reprendra.

De toute façon, RADIOMONDE lui offre ses plus enthousiastes félicitations ainsi qu'à Monsieur Choquette.

Bravo!

Jean-O. Bowin

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

LE THÉÂTRE DE RADIO-COLLÈGE INTÉRESSE AUSSI LES MUSICIENS

Il m'arrive, comme à d'autres, de pouvoir écouter Radio-Collège. Evidemment ce n'est pas dans les "bonnes heures de la journée"! Dans ce qu'on appelle les "bonnes heures", je suis comme les autres happé par le tourbillon de l'existence moderne: vacarme, anxiété, trafic (circulation), restaurants et "juke-box"!

...Mais, le dimanche! Ah! le bon dimanche! Dans le silence d'une bonne pièce calme, oui, il m'arrive d'écouter Radio-Collège. Et, franchement, il n'y aurait que cette émission-là pour témoigner et prouver que la radio canadienne est en progrès, que cela suffirait amplement. Que d'œuvres, et de chefs-d'œuvre, que jamais de sa vie on avait eu l'aubaine ou l'occasion d'entendre, et qui un beau soir pénètrent chez soi, par le haut-parleur, intelligemment agencées, résumées, ramenées à des dimensions traitables! Disons vite qu'elles sont aussi interprétées par les meilleurs acteurs de la Radio ou de la scène montréalaise et québécoise!

De 7 heures à 8 heures p.m. donc, tous les dimanches soirs, depuis le 15 octobre, on peut s'initier au théâtre étranger contemporain à l'émission de CBF: *Sur toutes les scènes du monde...* Après chaque présentation, M. Jean-Charles Bonenfant de Québec replace l'œuvre dans son époque, dans la vie de son auteur, dans le mouvement et le style auxquels elle appartient. Depuis le début, cette année, on a ainsi présenté:

Un Mari Idéal d'Oscar Wilde, *l'Amirable Crichton* de Barrie, *Sainte-Jeanne* de Bernard Shaw, *Miss Ba* de R. Bésier, enfin *Week-End* de Noël Coward. Dimanche soir prochain ce sera *Le Meurtre dans la Cathédrale* de T. S. Elliott, la pièce qui nous a valu un séjour prolongé, au milieu de nous de M. Robert Speaight de Londres et des conférences sur Shakespeare et aussi un montage mémorable de *Roméo et Juliette*, le tout au Théâtre des Compagnons. Nul doute que plus d'un parmi nous tous va retrouver avec plaisir, dimanche soir à Radio-Canada, l'admirable pièce de Elliott présentée par des artistes qui la savent à fond, et commentée par un analyste expert.

Enfin pourquoi, aujourd'hui, toute cette subite appréciation admirative? Parce que nous nous rendons compte de plus en plus que cette émission est instructive, qu'elle rend service et qu'elle peut former une opinion éclairée dans les choses du théâtre et partant de la scène lyrique. Les musiciens n'ont pas toujours eu le sens du plateau. Tous les opéras et les opérettes portent la marque de ce peu de formation dramatique. La pauvreté des livres a fait le sujet des lamentations de tous les critiques depuis soixante ans et davantage. Il est donc agréable de noter qu'une évolution pourra se dessiner vraisemblablement chez nos futurs compositeurs de la scène lyrique, et que Radio-Collège vient ainsi au secours de nos conservatoires pour en compléter l'enseignement...

Eugène LAPIERRE

DICTION — PHONÉTIQUE

Préparation aux diplômes et à la Radio
Enfants et Adultes — Cours Jour et Soir

EVA DUPUIS

(diplômée du Conservatoire Lassalle et de l'Université de Montréal)
15 ans d'enseignement à Montréal-New-York-Antilles-Europe.
Studio: 900, Blvd St-Joseph est. AM. 0277 — Rés.: 767, ave Hartland, Outremont.

APPRENEZ À FAIRE DES BONBONS

ET GAGNEZ DE L'ARGENT

tout en apprenant, chez vous,
à temps complet ou partiel.

Cours par correspondance

GRATUITEMENT

Premier outillage fourni
INSTITUT NATIONAL DE
CONFISERIE, Enrg.

C. P. 152, Station Delorimier,
Montréal



Bruits et sons

Les talents

Un chroniqueur de l'un de nos quotidiens de langue française exprimait tout récemment la doléance suivante: "Dommage que Mary Garden ne vienne pas au Canada: elle y découvrirait bien des talents." On sait, en effet, que Mary Garden, dont la riche voix de soprano charma bien des auditoires d'opéra, il y a plusieurs décennies, est de nouveau en vedette. Mais, cette fois, c'est à la recherche de talents pour la compte de la National Arts Foundation de New-York. Elle commençait à Boston, le 7 novembre, une tournée transcontinentale pour trouver deux ou trois jeunes chanteurs américains susceptibles de briller plus tard dans leur pays, après avoir étudié en Europe, soit en France, soit en Italie, soit en Allemagne. Les chanteurs choisis devront d'abord étudier les langues puis l'art du chant. Au bout de trois ans, on leur fera un grand début en Europe avant de retourner aux Etats-Unis pour des engagements importants. Ce début européen aura lieu notamment à l'Opéra de Berlin et à La Scala de Milan. "Dommage, disons-nous à notre tour, que le Canada — particulièrement le Canada français — n'ait pas un organisme similaire à la National Arts Foundation de New-York pour l'avancement de nos chanteurs qui ont réellement du talent."

Toute une carrière

Mary Garden n'est pas un personnage quelconque. La chanteuse écossaise, aux yeux bleus, habite Paris. Elle eut son heure de gloire. C'est elle qui créa le rôle de Mélisande à l'époque de la première de cet opéra de Debussy vers 1900 ou 1901. Avant de se retirer de l'Opéra de Chicago, en 1930, elle avait chanté 23 grands rôles, dont 14 furent des créations, notamment, Louise, Salomé et Mélisande.

On raconte qu'à son arrivée récente aux Etats-Unis, un reporter lui demanda son âge. Elle répondit à "cet homme terrible", selon l'expression: "Je suis aussi âgée que j'en ai l'air; quel âge me donnez-vous?" Les éditeurs du Who's Who n'ont probablement jamais vu Mary Garden: ils la font naître à Aberdeen, en Ecosse, le 7 février, 1877, ce qui lui donne aujourd'hui 73 ans.

De son ancienne jeunesse elle a gardé quelques traits et son enthousiasme. Elle dit que l'opéra américain commence à être intéressant. "Avec ce mélange des races aux Etats-Unis, il y a assurément des voix d'or. Dorothy Kirsten sera sûrement une grande chanteuse d'opéra, si elle persiste dans son labeur et s'il lui est donné d'aller en Europe. Une autre Américaine dont la voix est excellente est Nancy Carr, de Chicago. Les deux plus belles voix européennes que j'ai entendues sont celles de Victoria de Los Angeles, qui, entre parenthèse, doit chanter cette semaine au Ladies' Morning Musical Club de Montréal, et Elizabeth Schwarzkopf, de Vienne. Mais il n'y a plus de Caruso, il n'y a qu'une Kirsten Flagstad." On lui demanda: "Que pensez-vous de Margaret Truman?" — "Je ne l'ai jamais entendue chanter, mais je l'admire pour sa volonté de ne pas rester à la maison (la Maison Blanche). Je n'ai jamais non plus entendu le président Truman jouer du piano, mais j'admire tous ceux qui le font, s'ils peuvent le faire très bien."

Succès notable

Il convient de souligner un événement important de notre vie musicale: la création, la semaine dernière au Ladies' Morning Musical Club de Montréal, de la Sonate pour violon et piano de Jean Vallerand, ex-critique, secrétaire du Conservatoire de Musique de la Province de Québec, directeur musical de Radio-Collège. M. Vallerand est aussi violoniste et chef

MUSIQUE



Mlle Andrée Basilières, qui dira quelques poèmes de Baudelaire, au deuxième dimanche poétique de la saison le 19 novembre à trois heures, au Windsor.

d'orchestre. La Sonate donnée en première audition fut complétée en juillet 1950. C'est le violoniste Noël Brunet et le pianiste John Newmark, deux artistes de la radio, qui ont joué l'œuvre du compositeur canadien, qui se classe par cette Sonate au premier rang de nos compositeurs canadiens. Cette Sonate est la première œuvre de musique de chambre de Jean Vallerand. Ce dernier avait composé déjà un poème symphonique "Le Diable dans le Beffroi" qui fut créé au printemps de 1942 par l'orchestre des Concerts Symphoniques sous la direction de Désiré Defaux; puis un "Nocturne pour orchestre" qui lui valut une mention honorable au concours international Reichels, auquel avaient pris part plus de 500 concurrents des deux Amériques; puis la musique de scène qui faisait partie des jeux dramatiques présentés au Congrès Marial d'Ottawa, et, finalement, un "Prélude" que Jean Beaudet avait dirigé en première

pour le Service International de Radio-Canada, et dont la première en concert eut lieu à l'Université de Montréal, cette année même, sous la direction de Jean Deslauriers.

La Sonate pour violon et piano est en trois mouvements; elle est très concertante: le piano et le violon y jouent une part égale, non pas celles de partenaires, mais plutôt d'adversaires. La critique montréalaise fut unanime à louer M. Jean Vallerand. Voilà un succès dont il faut évidemment se réjouir.

MOZAILLE

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.
Éditeurs de musique
classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un
sou pour recevoir un catalogue

MADAME ADELINA CZAPSKA

Chant

Formation d'artistes tels que:
Napoléon Bisson, Sophie Charuk, Lila
Carlson, Lise Chaussé, Lucille Gauvin,
Alphonse Ledoux, Murielle Pelletier
Pour renseignements:
3641 Oxenden — Tél.: PL. 6508

"L'Art dans les Fleurs"



La Patrie Fleuriste
168 Est. Ste-Catherine
Livraison partout
directement de
notre serre-chaude
PL. 1786

Écoutez le dimanche:
C.H.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 45

JACQUES HÉLIAN et son orchestre sur disques "Pathé"



Jacques HELIAN et son orchestre sont à Montréal! Prolongez de cette occasion pour vous procurer ses grands succès sur disques.

DISQUES A \$1.00 CH.

- | | |
|---|---|
| PG. 324—La Danse du sabre
Manana (Samba) | PG. 348—Etoile des Neiges
Le Bal à Doudou |
| PG. 359—Barbier de Palermo
Tout est Tranquille | PG. 415—Les Noces de Maria
Chapdelaine
Michigan |

DISQUES A \$1.25 CH.

- | | |
|--|---|
| PG. 391—Miosic, Miosic
Sérénade Argentine | PG. 380—Soleil Levant
La Strasbourgeoise |
| PG. 378—Vive le bon vin
Dadomm-Dadimm | |

Ed. Archambault
INC

500 est, rue STE-CATHERINE — MA. 6201

"Le Magasin de Musique le plus complet au Canada"
DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS DES DISQUES PATHE AU CANADA

CETTE chronique se termine souvent par une blague. Aux fins de sortir des sentiers battus (quel beau cliché, messeigneurs) et de laisser croire au lecteur qu'il a déjà atteint la fin du Baluchon, pourquoi ne pas renverser le procédé et commencer par une anecdote ?

Je tiens celle-ci de Monsieur Georges Dufresne, réalisateur à Radio-Canada, qui a toujours l'humeur plaisante (pas Radio-Canada, comme le pourrait suggérer cette phrase biscornue, mais monsieur Dufresne)

Il y avait donc, un jour, dans la même ruelle, deux marchands de légumes, qui promenaient leurs voitures chargées de primeurs. Les deux « commerçants » cherchaient à attirer la clientèle, en vantant leurs produits, l'un et l'autre étant en concurrence.

Le premier était un ténor à voix. Debout sur sa guimbarde, il chantait à plein gosier: « J'ai des pommes, des tomates, des patates et des bananes » montant d'une note à chaque syllabe pour arriver à un contretout, hors de la portée, sur le « nanes » de bananes.

Le second laissait aller la tirade, sans dire un mot, puis quand le Caruso des ménagères avait fermé la bouche, il reprenait d'une humble voix de basse: « Moé, itou »!

Comme quoi, dans la vie, il faut savoir se débrouiller...

UN SUJET D'INQUIETUDE

Une grave question se pose à l'heure présente. A quoi Guy Mauffette doit-il son dynamisme? A sa propre énergie, développée par une alimentation sensée? Ou à l'emploi de vitamines ?

Ce sujet de préoccupation nous vient d'avoir entendu, venant de CBF, une conférence sur les vitamines, conférence dans laquelle un savant professeur laissait percer un grand doute sur l'efficacité de celles-là.

En terminant, le spécialiste nous décrivit l'enthousiasme, l'élan, la pétulance même du réalisateur, qui « s'impatientait » derrière la vitre, dans sa hâte à s'occuper de son émission de 5 h. 30.

Cette pétulance effraya le conférencier, qui d'abord l'attribua à un surcroît de vitalité naturelle chez Monsieur Mauffette, puis qui ne sut plus quoi ajouter, comme explication, lorsqu'il aperçut, par la vitre de la chambre de contrôle, Guy avalant des pastilles de vitamines.

Dans sa terreur panique, l'expert en thiamine, pyridoxine etc. dit à peu près ceci: « Un drame se prépare ici. Je m'enfuis, ne voulant pas être témoin de ce qui se passera dans les vingt prochaines secondes! », manière gamine de prendre congé de l'auditoire.

Il ne se passa rien dans ces supposées fatidiques « vingt secondes », si ce n'est la fin normale de l'émission et le rappel de l'indicatif du poste.

La question demeure redoutable. Guy Mauffette est-il vitaminisé ou ne l'est-il pas? Son allant n'est-il qu'une concoction chimique composée de levure de bière, de Thiamine H.C.I., de riboflavine, de niacina-mide, de pyridoxine HCl, de calcium panthothénate, d'acide ascorbique et de vitamine D ou provient-il d'une bonne digestion d'aliments salubres?

Ah! l'énigme...

Ah! professeur,

comme vous nous troublez et comme vous auriez pu nous éviter ces sombres spéculations, pour le simple plaisir de chercher l'originalité...

TRAGEDIE

La province de Québec est encore sous le coup de la catastrophe aérienne, qui coûta la mort à plus de 50 canadiens dans les Alpes. Nous partageons le chagrin des familles, qui ont à pleurer un disparu, parmi ces pèlerins qui nous revenaient de Rome. Un ancien de la radio, Roger Ellyson, autrefois amateur de grands reportages pour la Société Radio-Canada (poste CBV) est parmi les victimes. Nous aurions pu déplorez d'autres pertes dans le monde du journalisme et de la T.S.F.

En effet, Dollard Morin, rédacteur de nouvelles et, occasionnellement au service de CKVL, ainsi que Ferdinand Biondi, du poste CKAC devaient prendre place dans l'aérobis, qui plongea après une explosion. Une erreur d'écritures les élimina de cette en-



volée. Comme il faut peu de chose pour transformer une destinée...

Le poste de Verdun se voit privé, en raison de cette catastrophe, des principaux enregistrements des fêtes en l'honneur de Marguerite Bourgeoys, béatifiée à Rome. Ces enregistrements étaient à bord du Curtiss-Reid abimé.

AU MEME PROPOS...

La Société Radio-Canada, dans ses informations en rapport avec cette affreuse histoire, a donné l'exemple d'une belle modération. Elle a montré un sens de la retenue louable et qui devrait, dans l'avenir, être imitée par d'autres postes, qui n'ont vu, en cette occasion, qu'un motif de sensationnalisme.

Il devait être fort peu séduisant pour son service des nouvelles de retenir, comme il l'a fait, les détails non confirmés qui lui parvenaient par télétypes. Ceux, qui ont pratiqué le journalisme, savent quel attrait peut offrir le « scoop », c'est-à-dire l'annonce avant tout autre d'un événement, qui vient de se produire. La Société Radio-Canada, dans une déclaration sur les ondes, fit savoir qu'elle ne donnerait aucun nom des victimes probables tant que la liste officielle n'en serait pas publiée, afin d'épargner des angoisses inutiles aux auditeurs. C'était là se priver d'un grand moyen de retenir l'écoute. Le sacrifice en valait la peine. Pas plus que nos journaux, notre radio ne doit faire appel au journalisme.

LOUISE GENEST

Je viens de lire avec attention « Louise Genest », de Bertrand Vac, prix du Cercle du Livre de France, que « l'on compare au Prix Goncourt et au Pulitzer Price » (ne serait-ce pas plutôt « Award »)

L'opinion, que j'en ai conçue et que j'exprimerai ici n'est pas un criterium; elle est toute personnelle. Ce livre ne m'a pas enthousiasmé, comme j'aurais désiré

l'être par lui. Le jury se composait de MM. Jean Béraud, directeur de la page littéraire à la « Presse »; Jean-Charles Bonenfant, critique littéraire et bibliothécaire du Parlement; Roger Duhamel, rédacteur en chef de Montréal-Matin; René Garneau, secrétaire de la Commission royale d'enquête sur l'avancement des arts, des lettres et des Sciences au Canada; R. P. Paul Gay, C.S. SP., critique littéraire à l'Action catholique de Québec et au Droit d'Ottawa; Jean-Pierre Houle, critique littéraire; Paul L'Anglais, vice-président de la Québec Production Corporation; Dostaler O'Leary, critique littéraire et courriériste parlementaire à La Patrie; docteur Philippe Panneton (ringuet) directeur de l'Académie canadienne-française; Mmes Lucette Robert, critique littéraire à Photo-Journal et à La Revue populaire, G. de la Tour Fondue-Smith, rédactrice en chef de Photo-Journal. Que je diffère d'avis avec ces sommités établit bien que mes impressions sur « Louise Genest » ne sont pas un barème d'appréciation, mais strictement particulières à ma façon de voir.

Le sujet de Louise Genest n'est pas celui d'un roman, mais d'une courte nouvelle. C'est l'histoire d'une Marie-couche-toi-là, qui « traîne ses sens comme des boulets » et qui, pour les alléger, se jette dans la couche d'un Métis. Ce n'est qu'après cela, qu'elle se souvient qu'elle a un fils de seize ans, qu'elle veut, soupçonnant un refroidissement chez son amant des bois, reprendre à elle. Ce fils meurt, de façon providentielle, pour permettre à l'héroïne de crever au bord d'un lac dans la boue et tenant le fusil de son enfant « tout ce qu'on retrouva de lui ». Cela se raconte dans une nouvelle de 1.000 mots et devrait être envoûtant en un texte pareillement reserré. Si l'on veut atteindre 231 pages, il devient nécessaire d'expliquer les personnages mis en présence.

Si Monsieur Vac nous avait montré, dans son horreur, le caractère du mari, qu'elle quitte pour courir l'aventure; la séduction que pouvait exercer le métis Thomas Clarey, par sa compréhension de la détresse de sa maîtresse; l'amour que portait la mère pour son fils, dès avant la fugue, peut-être aurais-je trouvé envers l'héroïne d'autres mobiles de sympathie, que celui des exigences d'un prurit purement animal. Hélas! rien de toutes ces explications attendues n'est là. En fait, un hasard polarise deux sexes et un autre les dépolairise, point!

Où l'auteur se rattrape, c'est dans la description des lieux où se déroule l'action, dans sa plus grande partie. C'est la forêt de Saint-Michel à Manouan, avec ses garde-feu, ses hommes de chantier, ses tropeurs. Il y a là d'éclatantes descriptions de ces immensités où la chasse et la pêche sont des occupations merveilleuses. Il y a des pages d'anthologie, particulièrement celles des courses au travers des portages, des habitudes et de la capture de la loutre.

Lors même de l'inconsistance de l'intrigue est trop apparente, le lecteur est séduit par les visions de lacs, de ruisseaux, d'arbres qu'évoque l'auteur. Ce pittoresque vaut que son livre soit dans les bibliothèques.

Souhaitons que dans un prochain ouvrage, Monsieur Vac, à son don de description, joigne celui du meneur d'intrigue serrée et motivée.

Synthonisez

"LES TALENTS DE CHEZ-NOUS"

présenté par

THE BORDEN COMPANY, LIMITED

les jeudis soir à
8h.00 heure normale de l'est
9h.00 heure avancée

sur les ondes de RADIO-CANADA

CBF CBV

Montréal Québec
André Durieux et son orchestre
Roger Baulu, animateur

GRAND PRIX FINAL \$500.00
LA BOURSE BORDEN

Pour obtenir une audition: écrivez à:
"Les talents de chez nous" — ou:
se rendre à l'édifice Radio-Canada,
1425 ouest, rue Dorchester, Montréal,
tous les mercredis soir.

Pour des billets d'admission:
écrire ou téléphoner à:
The Borden Company, Ltd.
407, rue McGill, — Ma. 8095
280, rue Murray,
5265, rue Papineau,
Montréal.

Aussi moderne que demain

MODERNAIRE

Les spécialistes du meuble et des appareils électriques

s'associent à

JEAN BRADLEY

pour vous présenter

C'est arrivé DEMAIN

L'émission dont tout Montréal parle et parlera encore... réalisation, texte et narration JEAN BRADLEY

Tous les dimanches,
C.H.L.P., 1410,
à 9.30 heures p.m.

RENE TURGEON, prop.
5401, PAPINEAU — Tél.: FA. 7549

Les ARTISTES DE LA RADIO

dimanche

 Fernand Perron

lundi

 Margot Lavoie
 Amanda Alarie

mardi
21
 NOVEMBRE

mercredi

 Michèle Dery

jeudi

 Odette Obry

vendredi
24
 NOVEMBRE

samedi
25
 NOVEMBRE

cette semaine

"Le censurisme est une étrange maladie"

La dénonciation n'est pas une censure. — La critique est constructive. — Une autorité.

Par Léopold Houllé, de la Société Royale du Canada

Le "censurisme" est une étrange maladie car une dénonciation n'est pas une censure en autant que tout le monde s'exerce à ce jeu mais le plus souvent une attaque virulente à visière baissée. Ne parlons pas ici des lettres anonymes qu'accueille prodigieusement le panier aux rebuts.

Il va de soi que mon court travail sur la critique devait m'attirer des observations dont quelques-unes fort judicieuses. Un commentateur doit comprendre que lorsqu'il envoie une protestation au journal, il s'adresse à son directeur, à son rédacteur en chef, à son gérant de circulation, et enfin, au public! Parfois, quatre éléments! Quant à la critique, cela va de soi, elle ne peut pas plaire à tout le monde. Les journaux en reçoivent. RadioMonde a reçu sa part plusieurs fois. Ce fut une nécessité, paraît-il, les circonstances relevant de l'idée et du goût et aussi de la rancune! Ce n'est pas toujours ce que comprend et admet le public en général, c'est pour lui un manque de discipline! Il appartient donc, souvent, au directeur d'appuyer le caractère même de l'article, s'exposant ainsi à des démonstrations antipathiques.

C'est le lot du métier. On ne peut pas dire des pamphlétaires qu'ils se font des amis. Au contraire, ils peuvent amuser la galerie, mais font levé souvent une armée de boucliers.

Il est vrai que la carrière n'offre pas des débouchés à tous, mais qu'il y a chez elle si non une reconnaissance, du moins une redevance d'un public alerté par l'erreur ou le préjugé.

Le premier de nos critiques fut, à mon sens, le sénateur Pascal Poirier, qui reprocha à Louis Fréchette une pièce qu'il avait écrite, "Papineau", et que l'auteur considérait un chef-d'œuvre. Cette pièce, "Papineau", pouvait avoir quelques qualités, mais l'auteur ajouta qu'elle contenait un personnage de trop, à savoir "Papineau". Ce fut assez pour comprendre l'avenir du dramaturge!

Notre histoire littéraire afflue d'observations du même genre que l'on a d'ailleurs oubliées. Dans bien des cas, la critique se montre assez conciliante ou libérale, parce que le type visé peut avoir des qualités de couleurs, mais qu'il est en somme un débutant, et souvent il le reste toute sa vie... débutant. A ce compte, me dit un confrère, les écrivains se plaisent à s'en tenir à des recueils d'amateur. Jusqu'ici personne n'a ébranlé l'avenir académique de nos confrères de France et d'ailleurs.

Nos machines à imprimer ont tiré depuis dix ans des milliers d'exemplaires tantôt primés par le prix David, la Société Royale

du Canada, par RadioMonde et d'autres institutions. A de très rare exception les auteurs ne sont jamais revenus sur les marchés.

Il est arrivé que ces prix ne sont pas donnés pour glorifier une œuvre, mais pour aider le candidat à poursuivre sa carrière. Ici les courages sont rares. Une foule de néologismes et d'anglicismes abondent, tout d'ailleurs comme une foule de canadianismes qui, il faut le reconnaître, n'ont rien de redoutable ni de suspect. Les anglicismes sont plus dangereux.

Une foule d'incorrections pul-lulent encore, ici comme ailleurs, mais elles perpétuent une parlure que nous défendons parce qu'elle est nôtre!

Mais il y a des jurés qui ont la tâche facile comme celui qui oublie de revoir les exemplaires qu'on lui avait adressés. Il se fit prendre au jeu, se fiant aux décisions et à la science d'un voisin... D'autres, cela arrive, s'en rendront au vœu de la majorité du jury!

LES AMIS DE L'ART

Événements artistiques: A l'hôtel Windsor, le 19 nov., Les Dimanches poétiques; au Moyses Hall de l'Université McGill, le 21 nov., concert du McGill Chamber Music Society; au Monument National, les 21-22-23 nov., Les Variétés Lyriques présentent "Victoria et son Hussard"; au Plateau, le 24 nov., récital de Louise Roy, soprano; au Forum le 25 nov., en matinée, Ice Capades; à l'Auditorium St-Laurent, les 21-22 et 25 nov., les Jeunes Comédiens de Prospéro dans "Noé" d'André Obey.

Laisser passer sur demande au Secrétariat pour le Concert de l'École Supérieure de Musique d'Outremont, le 25 nov.; La Société d'Étude et de Conférences, au Windsor, le 21 nov.; et Le Club Musical et Littéraire, au Ritz-Carlton, le 21 novembre.

Avantage: Au cours du mois de novembre seulement, les membres auront l'avantage de se procurer à prix spécial (en donnant leur commande au Secrétariat) "Images de Rome 1950" un album de 126 pages et 70 photographies exclusives par Armour Landry. Les membres ne devraient pas manquer de profiter d'une telle opportunité, un beau souvenir de l'Année Sainte 1950.

Exposition: Au Musée des Beaux-Arts, jusqu'au 29 nov., exposition des artistes polonais en exil établis au Canada.

Mme Laura Samson gagne \$1,400 au "Casino de la Chanson"

Vendredi dernier, 10 novembre, au cours de l'émission du "Casino de la Chanson" on a tiré la lettre de Mme Laura Samson, 2312, rue Orléans à Montréal qui soumettait le mot "ravioli" comme solution à la devinette. Pour cette bonne réponse Mme Samson reçoit \$1,400, la fortune pour un seul mot. C'est la quatrième fois dans l'histoire du Casino que des montants supérieurs à \$1,000 sont gagnés. Une nouvelle devinette est immédiatement soumise à l'attention des auditeurs. Elle ne manquera pas d'intriguer et sa valeur dès la première journée était de \$400. Qui résoudra ce nouveau problème et pour quel montant? C'est le secret des dieux.



ROBERT CHRISTIE, comédien torontois bien connu, qui remplit le rôle du Padre dans la version anglaise de "Ti-Coq", la pièce de Gratien Gélinas.

Mais la fortune est toujours problème qui vaut des dollars à ferte au fameux "Casino de la tous ceux dont la lettre est tirée et Chançon" de CKAC à 10 h. 30, du le gros lot pour la réponse exacte, lundi au vendredi. Les auditeurs Félicitations à Mme Samson et sont à l'écoute pour solutionner le bonne chance à tous.

Un Programme de Radio SENSATIONNEL

heureuse coincidence

avec Gérard DELAGE

vous offre tous les matins (du lundi au vendredi)

de \$25 à \$100 en prix CKVL 10 h. 30

avec les hommages des boulangeries



votre épicier en connaît tous les détails

OLIVIER (Tizoune) GUIMOND

La carrière fantastique du fameux comédien de nos ondes
Son étrange personnalité. — Une famille de talent.
Le drame de la perte de son chien.

TOUT D'ABORD, son premier nom réel, celui sous lequel il a été baptisé, n'est pas *Tizoune* du tout (bien entendu) ni même Olivier, mais bel et bien OVILA... *Ovila Guimond*.

Ce sont les Anglais, que sa vie lui a fait coudoyer, qui disaient "Oliver" pour "Ovila" et dont ses copains du théâtre français ont finalement fait "Olivier".

Le drôle surnom de *Tizoune*, sous lequel il a fait son succès à peu près sur toutes les rampes du continent (sic) lui fut suggéré par M. Pierre Desrosiers, l'un des premiers employeurs de GUIMOND. Mais de ça, nous reparlerons plus loin.

Henri Letondal, l'un des meilleurs journalistes du Canada français, et un homme raffiné on le sait, a déjà écrit de OLIVIER GUIMOND (ou à peu près) qu'il était le meilleur comédien que le Canada ait fourni et que s'il avait reçu son éducation artistique dans une atmosphère différente, il aurait pu peut-être se comparer à Chaplin ou à tous les autres comédiens internationaux les plus fameux.

OLIVIER GUIMOND a, en effet, le sens de la comédie à un point que n'ont jamais pu atteindre ses compatriotes de profession, ne leur en déplaise! Qu'on aime sa formule ou non, il n'y a pas à nier que pas un plus que lui ne sait tenir un auditoire en fou-rire aussi longtemps, et que rares sont les comédiens qui ont comme lui la présence d'esprit, le don de l'à-propos, et ce mot... ce clou (punch) final au dialogue qui fait "éclater" les auditoires.

OLIVIER GUIMOND a aujourd'hui abandonné la scène pour ne faire que de la radio et du club. Vous pouvez l'entendre régulièrement au *Music Hall Jacques Normand* et au *Carnaval de la Gaïeté* de CKVL. Puis, sur les dernières heures du jour, et aux premières du lendemain, il est en vedette au *Café Provincial* où il aide les clients à digérer leur poulet ou leur Chauvenet par ses monologues, ses chansons, ses "jokes" parfois barbares, mais toujours nouveaux quand même dans sa bouche. Il n'y en a pas un comme lui pour prendre une vieille histoire déjà usée, la "revirer" de bord comme on fait d'un paletot, lui ajouter une pièce ou deux et la rendre encore criante.

Il a en plus cette gamme d'intonations qui lui feront répéter vingt fois de suite la même réponse dans un dialogue sur des tons différents et dont chacun est une perle de comédie par lui-même. Ainsi, cette petite pièce du *Carnaval de la Gaïeté* de lundi soir dernier, ce dialogue avec Gilles Pellerin qui semblait n'avoir pour toute intrigue que :

PELLERIN : "Vous avez volé ma montre, monsieur !"

GUIMOND : "Non... je n'ai pas volé votre montre, monsieur !"

PELLERIN : "Je vous dis, monsieur, que vous avez volé ma montre !"

GUIMOND : "Non! Je n'ai pas volé votre montre !"

Eh bien, GUIMOND maintient cette défense pendant quelque cinq minutes, et si piètre le plaidoyer soit-il pour la cause de l'accusé, GUIMOND fait crier l'auditoire de rire à chacune de ses réparties.

Essayez d'ailleurs d'aller lui donner la répartie en public et de vous en tirer avec le "grand effet", le mot final qui gagnera l'auditoire, et... vous ne volerez pas le show à OLIVIER GUIMOND ! Demandez-en des nouvelles à Jacques Normand ! Car GUIMOND a ce sens de ce qu'on appelle au théâtre le "timing", auquel il ajoute une intelligence personnelle et très vive et son talent de comédien.

Et, ce qu'il y a de plus remarquable dans la personnalité d'OLIVIER GUIMOND, comme artiste, c'est qu'il est probablement le seul comédien sur notre continent qui s'amène sur une rampe ou dans un micro sans idée arrêtée de ce qu'il va dire et naturellement sans texte. Jack Benny, Edgar Bergen, Bob Hope, Danny Kaye et Fred Allen travaillent sur des textes préparés de longue haleine par des scripteurs richement payés. Oh ! parfois, les réalisateurs des émissions où paraît OLIVIER GUIMOND, ou ses copains de scène, Omer Duranceau, Rolland Bayeur, Jacques Normand, Gilles Pellerin et les autres, lui suggèrent une idée sur laquelle partir. Mais, une fois l'idée partie, GUIMOND la manœuvre à sa manière et, dès les premiers mots du dialogue, c'est lui qui prend le contrôle... Les autres n'ont plus qu'à le suivre et ce sont finalement eux qui sont essouffés les premiers !

SA VENUE A LA RADIO

Pendant la guerre, OLIVIER GUIMOND avait été vedette de *Café Chantant*, une émission spéciale de la BBC qui dura seize semaines pour la distraction des troupes d'outremer. Ses compagnons furent alors Armand Marion, Rolland Bédard, Simone Quesnel et Alys Roby.

Mais son entrée réelle à la radio régulière, avec CKVL, se fit un peu par accident. Teddy Burns, qui donnait la réplique à Jacques Normand sur

son *Music Hall*, subit un accident et Omer Duranceau invita OLIVIER GUIMOND à venir prendre sa place et... il y est depuis! Il obtient, comme à la rampe, un succès fou. OLIVIER GUIMOND admet qu'il est heureux dans la nouvelle atmosphère, qui est moins dure que le théâtre, mais il avoue manquer un peu l'ambiance de la foule, les décors de la scène qui, dit-il, l'inspiraient davantage. Toutefois, il adore travailler avec Duranceau, Normand, Pellerin et les autres de CKVL qui se sont montrés si chics pour lui. Principalement Jack, le grand boss!

OLIVIER GUIMOND a débuté lundi dernier sur *Le Carnaval de la Gaïeté*, et c'est un secret de polichinelle qu'il sera aussi la vedette de deux autres prochaines émissions: l'une en anglais et l'autre avec Billy Munroe, comme chanteur.

Personnalité étrange

A voir OLIVIER GUIMOND sur la scène ou devant le micro, si vous ne le connaissez pas personnellement, vous vous imaginez que ce gros garçon n'est que comédien, n'aime que rire, et que sa vie privée ne doit être qu'un grand éclat de rire, qu'une grosse farce.

Allez-y voir! Quand les feux de la rampe l'ont laissé, OLIVIER GUIMOND reprend sa personnalité normale. C'est un homme sérieux, d'une extrême sensibilité, courtois, de bonnes manières naturelles, d'une conversation intelligente, et de plus l'un des meilleurs hommes de foyer du monde des artistes. Il est marié depuis 1914 à Effie Mack, elle-même une comédienne de longue carrière, aujourd'hui retirée, une femme raffinée, et les citoyens de Pointe Fortune où les GUIMOND ont leur résidence vous diront que c'est le couple le plus attaché, le plus charmant et probablement le plus populaire de la région. Comme il l'est d'ailleurs dans le monde des artistes de Montréal. GUIMOND adore simplement sa femme

et celle-ci le lui rend bien. On sait déjà que leur fils, qui se nomme lui-même Olivier, a aussi un nom tout à lui au théâtre. On sait encore que le jeune Olivier (ou le jeune Tizoune, si vous aimez mieux) est marié à la belle et talentueuse chanteuse de genre, Jeanne d'Arc Charlebois.

Les GUIMOND ne vivent que pour leur fils.

— "Tout mon rêve", de dire le père avec une moue de grande émotion, "est de voir mon fils s'en venir lui aussi à la radio. Je crois qu'il y sera plus heureux et que ce sera pour son bien."

LE DRAME DE TIZOUNE

Le comédien qui fait rire, cet automne, tous les auditeurs de CKVL, a un grand drame par les temps qui courent. Il a perdu son chien, un superbe épagneul que les GUIMOND aimaient tendrement. Le pauvre animal négligea un jour d'entrer dans l'auto avec ses maîtres qui laissaient leur appartement temporaire de la rue St-Denis pour retourner à Pointe Fortune, et GUIMOND ferma la porte prenant pour acquis que le chien était à sa place coutumière sur le siège d'arrière. Puis... à la sortie de la ville, on s'aperçut de son absence. GUIMOND réalisa que la pauvre bête avait dû courir longtemps après la voiture, pour finalement s'égarer quelque part. Depuis, les GUIMOND ont alerté tout le corps policier de Montréal et annoncé en vain sur tous les postes de radio et tous les journaux. Pas de nouvelles. Si vous rencontrez donc un pauvre épagneul, peut-être fatigué, au poil brun clair, avec poitrine blanche, appelez les GUIMOND à HA. 6340 ou au poste CKVL. Vous ferez un couple heureux.

(Suite à la page 11)



Qui sera MISS RADIO 51'

Votez dès maintenant pour votre favorite. Toutes les artistes de la radio, soit de Québec, Montréal, Ottawa, Hull, Sherbrooke, Trois-Rivières, Rimouski, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Chicoutimi, etc., sont éligibles. Remplissez le coupon ci-dessous et faites-le parvenir à "RadioMonde", 1434 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.



Germaine LEMYRE



Denise PROULX



Estelle PIQUETTE



José FORGUES



Olivette THIBEAULT



Armande LEBRUN



Paulette de COURVAL



Julienne PARENT (Q)

COUPON de VOTATION

Veuillez enregistrer mon vote pour

Mlle
qui, à mon avis, devrait être couronnée "Miss Radio 1951".

Mon nom est

Adresse

Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit mardi prochain. **No 4**
Après cette date, il ne sera plus valide.

Ces quelques photos d'artistes sont publiées à titre de suggestions seulement. Lecteurs de "RADIOMONDE", à vous appartient le plaisir de choisir l'artiste de la radio canadienne-française qui devra être couronnée "Miss Radio 1951".



Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

RADIOMONDE, sous la signature de Pascal Garneau, donnait des chiffres impressionnants pour réclamer un peu moins de musique symphonique sur les ondes, particulièrement de notre "poste d'Etat"... "si l'on aligne les chiffres, écrit-il, nous constatons que sur les 400,000 propriétaires d'appareils de radio, dans la Province de Québec, 4,000 dans Montréal, 2,000 dans la ville de Québec et 2,000 dans la province sont assez friands de musique pour payer un billet de concert. Et cela d'après les chiffres de nos impresarii. Total: 8,000 personnes. Vous me direz qu'il doit y en avoir beaucoup qui adorent la musique et ne peuvent s'offrir le prix du billet. Très bien. Admettons qu'il y ait 20,000 personnes qui, les soirs de concert, rongent leur frein et gémissent sur leur misère. Cela nous donne un total de 28,000 amateurs des grandes œuvres symphoniques. Il reste donc 372,000 quasi indifférents. On nous dira qu'il faut faire l'éducation du public, c'est vrai. Mais, je le répète, trop d'une bonne chose gâte la sauce. Et le public tourne la manette pour écouter "Ti-Pit et Fifine". Et notre poste d'Etat s'étonne qu'un poste privé soit trois fois sur cinq plus écouté qu'il ne l'est (...). (Cela est encore vrai et cette doctrine pourrait, aussi, viser des postes qui abusent vraiment de la musique légère et du burlesque...)

L'OUVREUSE offrait ce potin: "Le Capitaine Bravo fait parler de lui. A sa sortie du studio, lundi soir, François Lavigne fut assailli par une foule d'admiratrices qui voulaient absolument savoir s'il allait être brûlé vif ou s'il serait sauvé: "Je n'en sais rien, dit-il, demandez à l'auteur!" (Curieuse coïncidence: François Lavigne évitait, de justesse, d'être brûlé vif dans son yacht; L'OUVREUSE devait être une vieille sorcière?) LORD AH! AH! révèle que "dans la course au titre de Miss Radio 41, une concurrente dépasse ses rivales d'une poitrine au premier détour de la piste. (Une affaire à rebondissements, quoi?)

RADIOMONDE, dans un article éditorial, réclamait justice pour les artistes: "On proteste, et on a raison, contre ces directeurs ou réalisateurs de programmes, qui se distribuent des rôles dans les émissions, que leur ont confiées nos postes montréalais. Et pourtant quel est l'interprète qui osera protester ouvertement, qui osera soumettre le cas à l'Union, par exemple, en demandant qu'on y mette le holà! Aucun... Parce que celui-là, qui s'aviserait d'ouvrir la bouche, sait très bien que son acte d'audace lui coûterait cher et qu'il serait rayé à tout jamais des programmes que ces messieurs dirigent. (Déjà le régime du crois ou meurs et de la guillotine?)

Les directeurs de Radio-Programme Producers inauguraient, par une pendaison de la crémaillère, leurs bureaux à l'immeuble Keefer... Le SOUFFLEUR félicitait "Radio-Etat", qui "ne ménage rien pour donner à ses auditeurs un portrait de tous les événements importants (Radio-Etat, quel vilain mot, tschtt!...)

Jacques Des Bailleurs s'embarquait pour l'Angleterre, au service de la Société Radio-Canada. Il y remplaçait Gérard Arthur... Au Vienna Grille, on annonçait: "Fifi la Vache"...

BIG CHIEF gémissait: "Les maîtres de cérémonies s'obstinent à offrir des prix en argent. Celui qui, un de ses soirs, trouvera une nouvelle formule pour rayer l'inlassable "beaux dollars" de leurs boniments, celui-là mériterait qu'on lui fasse cadeau de cinquante dollars tout court. (Depuis ce temps, Big Chief a dû comprendre que les M.C. ne sont pas vénaux puisqu'aucun d'entre eux n'a voulu changer la formule pour décrocher le cinquante dollars tout court!)

Le monde des artistes pleurait la disparition de J.-P. Filion: "Filion, écrivait Henri Letondal, ne représentait pas seulement une époque ou une génération. Il représentait l'esprit français qui s'est maintenu, comme par miracle et qui a germé en nous, en dépit d'une ambiance défavorable. Filion fut attiré vers le théâtre comme pour une vocation. De fait la dignité de son art fut toujours chez lui très grande. Il transposait sur notre sol ce que fut là-bas, en France, des êtres exceptionnels comme Paul Moumet et Guitry magnifiaient à l'extrême. Il fut un apôtre du théâtre, imposant à tous le respect." Cet article était entouré de photos montrant le disparu en compagnie de camarades et de ses funérailles. Les porteurs étaient: Albert Duquesne, Antoine Godeau (décédé), Jacques Auger, Pit Palmieri, Elzéar Hamel (tous deux disparus) et Fred Barry.

Un potin pointait vers les conférenciers radiophoniques qui se font écrire des lettres d'éloges par leurs amis et parents à l'adresse des postes, qui les emploient: "Le seul inconvénient, lit-on, pour les signataires c'est que les destinataires se rendent compte qu'elles sont rédigées de la même façon: "M. X..., qui a parlé à votre poste l'autre jour, a été le plus remarquable que j'aie entendu... pensée d'une extraordinaire clarté... diction comme pas un... voilà un conférencier qu'on devrait entendre plus souvent... (...)" (Non, mais ça se peut-y?). Une maison de commerce annonçait une montre, de marque connue, avec aiguille trotteuse pour \$5.50. C'était le bon temps...

L'ARCHIVISTE.



TOUS LES LUNDI SOIR
à 8 hres 30
la Cire Succès

La plus brillante des cires
PRESENTE

"Jouez Double"

Devinez les titres des chansons chantées par vos artistes favoris — Si vous en devinez une, vous gagnez \$2; si vous en devinez deux, vous gagnez \$4 et ainsi de suite en doublant. Si vous devinez les six titres des chansons vous pouvez gagner chaque semaine \$64 et si vous ajoutez à votre envoi la preuve d'achat qui se trouve sur chaque boîte de cire ou de nettoyeur SUCCÈS, vous pouvez doubler votre prix et gagner chaque semaine \$128. C'est un passe-temps agréable et lucratif pour les chanceux.

LA BANQUE
VAUT CETTE SEMAINE
\$529.00 OU LE DOUBLE \$1058.00

Lundi prochain, à 8 hres 30, vous pourrez écouter la grande diseuse Lucille Dumont, Norman Brooks et Jean Charette en plus de l'orchestre de Nick Battista et des populaires annonceurs Marcel et Jean Baulu. N'oubliez pas que si vous incluez la preuve d'achat qui se trouve en dessous du bouchon de chaque boîte de Cire Succès "la plus brillante des cires" ou de nettoyeur "Succès" et que votre nom est choisi, vous gagnerez le DOUBLE du montant dans le trésor. Adressez vos lettres à "Jouez Double, Verdun" et écoutez tous les



Norman Brooks



Lucille Dumont



Marcel Baulu

Lundi soir, 8 hres 30

C-K-V-L Montréal-Verdun	C-K-C-V Québec	C-H-L-T Sherbrooke	C-H-L-N Trois-Rivières
C-H-E-F Granby	C-J-S-O Sorel	C-K-L-D Thetford Mines	C-K-C-H Hull
	C-J-F-P Rivière-du-Loup	C-K-R-S Jonquières	

"LES VEDETTES EN BALLADE"



NELLY MATHOT



JEAN RAFA



CLAIRETTE

PIERRE ROCHE, chansonnier — ST-GEORGES COTE, m.c.
seront aux endroits suivants :

MARDI, 14 NOVEMBRE	ST-HYACINTHE	THEATRE MASCA
MERCREDI, 15 NOVEMBRE	TROIS-RIVIERES	THEATRE CAPITOL
JEUDI, 16 NOVEMBRE	VICTORIAVILLE	THEATRE LAURIER
VENDREDI, 17 NOVEMBRE	SHAWINIGAN FALLS	THEATRE CARTIER
SAMEDI, 18 NOVEMBRE	ST-GEORGES DE BEAUCE	THEATRE ROYAL
DIMANCHE, 19 NOVEMBRE	QUEBEC	PALAIS MONTCALM
LUNDI, 20 NOVEMBRE	JONQUIERES	THEATRE CENTRE
MARDI, 21 NOVEMBRE	ST-JOSEPH D'ALMA	THEATRE CANADIEN
MERCREDI, 22 NOVEMBRE	CHICOUTIMI	THEATRE CAPITOL
JEUDI, 23 NOVEMBRE		THEATRE JONQUIERES
VENDREDI, 24 NOVEMBRE	DRUMMONDVILLE	THEATRE DRUMMOND
SAMEDI, 25 NOVEMBRE	SHERBROOKE	THEATRE GRANADA

(En témoignage de sympathie à sa famille, au nom de tous ceux qu'il a charmés, bercés et consolés par ses mélodies...)

ACTIVITES HEBDOMADAIRES:

LUNDI SOIR DERNIER AU THEATRE DES COMPAGNONS
Réjeanne Des Rameaux inaugurerait son "Ciné-Club" devant une fort bonne salle.

Malheureusement pour cette pauvre Madame Des Rameaux, elle l'a fait dans des conditions particulièrement difficiles.

En effet, le projectionniste qui devait présenter le film "La fille du puisatier" eut la mauvaise idée d'avoir une panne d'auto, et celui que l'on trouva finalement pour le remplacer est arrivé en retard. De plus au lieu d'avoir deux projecteurs dans la salle, tel que convenu, il n'y en avait qu'un. Ce qui fait qu'il fallait attendre entre chaque bobine, un temps indéfini, avant que chaque rouleau soit dévidé.

Après un pareil début, Madame Des Rameaux, dont on connaît la probité artistique, était vraiment désespérée, d'avoir ainsi malmené son public. Il est vrai qu'elle n'y était pour rien. Et c'est pourquoi les spectateurs ne lui en ont pas tenu compte et qu'ils étaient revenus aussi nombreux hier soir, pour voir le chef-d'œuvre autrichien post-synchronisé "Une mère" dont Madame Jean Desprez fit les commentaires.

Il faisait vraiment plaisir de saluer la rentrée de Madame Desprez en public. On la connaît assez pour savoir qu'elle se tire de tout. Elle l'a prouvé à nouveau, puisque n'ayant pas réussi à se procurer de la documentation sur le film, elle a tenu son public en haleine, en lui expliquant la technique cinématographique. Elle a révélé aux spectateurs qu'un bon film commençait tout d'abord par une bonne idée offerte par une personne. Que cette bonne idée devait se réduire en quatre lignes. Qu'ensuite si elle était acceptée il fallait faire le synopsis plus détaillé de l'idée conçue. Qu'enfin on songeait au scénario. De là, on passait au découpage, c'est-à-dire à la subdivision en images, de l'histoire racontée. Venait ensuite le dialogue, le tournage, l'enregistrement et finalement le montage.

Sa causerie a fait très bonne impression. Et j'aurais aimé entendre les discussions qui suivirent le film, si je n'avais pas dû quitter avant la fin de la séance.

Je compte bien me reprendre la prochaine fois.

JEUDI AU WINDSOR

un groupe de maîtres-coiffeurs, présidé par Monsieur Raymond Colson, réunissait les membres de la presse, en un coquetel, afin de leur faire part de leur décision de se former en corporation. Leur but: éduquer le public au sujet de la coiffure et former des coiffeurs plus compétents.

Car, lorsque le public saura à quoi s'en tenir sur la qualité d'une permanente ou d'une teinture, il sera plus

exigeant et partant, seuls les coiffeurs responsables et plus consciencieux pourront travailler.

Comme les artistes comptent parmi les femmes qui sont le plus désireuses d'obtenir ce qu'il y a de mieux au point de vue traitement de beauté, "RadioMonde" était présent à la réunion.

VENDREDI SOIR AU CERCLE UNIVERSITAIRE

Le colonel Urgel Mitchell recevait un groupe restreint d'invités, en l'honneur de Monsieur et Madame Marianos Bustos et de leurs filles Mireya et Olga Bustos qui retournent au Chili après avoir vécu quelques années dans notre pays.

Dans un discours très bien senti, fait en espagnol (Manolita del Vayo a eu la gentillesse de me le traduire au fur et à mesure) le Consul du Chili a dit à peu près ceci, en substance:

"...même si les terres, les mers et les montagnes séparent et éloignent nos deux continents, nous ne pourrions jamais qu'être liés à cause de nos cultures, de nos goûts, de nos idéaux et de nos aspirations qui demeurent tellement les mêmes. Ce rapprochement se fera sentir de plus en plus d'ailleurs grâce à des organismes dans le genre de celui des "Latins d'Amérique"..."

Nous regretterons certes, le départ de M. et de Mme Bustos et nous souhaitons vivement que leurs remplaçants leur ressemblent.

DIMANCHE SOIR AU "THEATRE DU RIRE"

une foule compacte se pressait pour applaudir la longue, très longue pièce "Le Doyen des Enfants de chœur" au Monument National.

Il y a eu certes de bons moments au cours de cette comédie folichonne qui ne tient pas debout, mais qui déclenche le rire à certains moments. Cependant que de longueurs de texte!... grands dieux!...

Je ne sais pas du tout ce qui a motivé le choix de cette pièce à Monsieur Poitras.

Quant à l'interprétation elle a été à l'avenant. De la quinzième rangée on entendait la souffleuse qui a abattu un sérieux travail ce soir-là!

J'ignore pourquoi le "doyen" tire de la jambe au premier acte (est-ce à cause de son intestin... on en entend assez parler pour en être obsédé à la fin) et pourquoi il marche droit au second acte? Pourquoi Jeanne Demons trotte comme une danseuse de jitterbug, pour exprimer son énervement. Pourquoi Lyse Roy a toujours l'air en visite et n'être pas venue là pour rester.

Un bon point à Roger Garceau résigné à jouer son rôle bon gré, mal gré et un autre à René Verne amusant, bien que troquant parfois l'accent parigot pour celui du faubourg à m'lasse...

J'avoue espérer plus et mieux de "Mlle Josette ma femme" inscrite pour le prochain spectacle du "Théâtre du Rire".



MA FEMME M'ENVOIE POUR EMPRUNTER UN PEU DE TOUTES SORTES DE CHOSE... ELLE VOUDRAIT REALISER UNE RECETTE DE MME. ROSE LACROIX QU'ELLE A ENTENDU A L'ENSEIGNE DES FINS GOURMETS!

Chez les Compagnons

Depuis le 31 octobre Les Compagnons présentent, à leur théâtre de la rue DeLorimier, "La Première Légion" d'Emmet Lavery. Quoique Les Compagnons abordent cette pièce avec beaucoup d'appréhension, le genre réaliste ne leur étant pas familier, ils furent vite rassurés dès le lendemain de la première par l'accueil enthousiaste que leur a réservé la critique et le public. Les quelques extraits de presse qui suivent convaincront facilement le lecteur récalcitrant qu'il doit se rendre au plus tôt au Théâtre des Compagnons. "Une pièce fort sérieuse et remarquablement bien jouée", dit La Presse; "Une magnifique distribution qui fait honneur à la pièce de Lavery", déclare le Herald. D'autre part, on lisait dans La Patrie: "Avec La Première Légion, Les Compagnons sont revenus à leur plus haut niveau théâtral". Le Devoir dit: "Les Compagnons ont donné un spectacle de premier ordre, où le problème du réalisme spirituel est posé en termes éloquentes. La distribution est impeccable". Le Standard de son côté écrivait: "Voilà une entreprise dramatique formidable, ce dont la lecture seule de la pièce vous convaincra, et Les Compagnons lui ont fait un sort remarquable". Pour terminer cette litane citons Notre-Temps qui disait: "Les Compagnons donnent, à notre avis, la meilleure interprétation de leur carrière" et Le Canada: "La Première Légion sera probablement le meilleur spectacle de l'année des Compagnons".

Les représentations ont lieu tous les soirs, le lundi excepté, jusqu'au 19 novembre inclusivement. Matinées étudiantes le samedi. Le Théâtre des Compagnons est situé à l'angle des rues DeLorimier et Sherbrooke et l'on peut se procurer des billets à la porte ou les réserver en appelant AMherst 7739. (Communiqué)

VAUDEVILLE DE CHRC!

Une émission de grand style! L'émission la plus extraordinaire, la plus dispendieuse, et la plus goûtée de QUEBEC, c'est VAUDEVILLE DE CHRC! Un orchestre imposant, 5 ou 6 grandes vedettes, un maître de cérémonie hors pair et une mise en onde impeccable, voilà VAUDEVILLE CHRC.

L'orchestre de FERNANDO ST-GEORGES, la verve de ROGER LEBEL, la mise en onde de ROGER BARBEAU, et une pléiade des meilleurs artistes de QUEBEC, ou de passage à QUEBEC constituent le climat de cette émission qui dès sa première s'est conquis tout le public.

VAUDEVILLE DE CHRC est diffusé directement du CENTRE DUROCHER, la plus nouvelle salle à QUEBEC, la plus spacieuse et la plus moderne! L'acoustique est parfaite, la scène offre des facilités insurpassables.

VAUDEVILLE DE CHRC est préparé par ROGER LEBEL, et aucun effort n'est négligé tant du côté technique que du côté artistique pour faire de cette émission le succès radiophonique de l'année.

Il faut voir et écouter VAUDEVILLE DE CHRC, tous les lundis soirs, de 8 heures à 8:45 heures.

BAGUES
avec pierres précieuses
Bijoux de toute beauté pour dames et jeunes filles. Modèles spéciaux pour messieurs chez
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, RUE BELANGER
DOLLARD 0640

LUNETTES ET LORGNONS
PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE
YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE pour la VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL
Bureaux Lundi et Jeudi 10 h.m. à 5 p.m. Autres jours: 10 h.m. à 2 p.m.
Fermé le samedi à 6 h.
6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

J.A. PACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES

La meilleure
bière de riz
jamais brassée!

"Kingsbeer"

Dawes
Kingsbeer
Lager
We Guarantee this
Lager to be the Finest
and Best that can
be brewed.

ONDES et ON DIT...

IL PARAÎT QUE... MAIS NE LE REPÉTEZ A PERSONNE...

Il s'en est passé une bien bonne récemment au "Restaurant Rec-tor" au cours de l'émission "Invitation à dîner". Michel Noël qui invitait pour une troisième fois je pense, Raymond Lévesque et qui ne voulait pas que le public s'en rendit compte, fit porter au jeune homme un superbe masque de singe en caoutchouc. Mais Raymond a une façon tout à fait personnelle de marcher et de remuer les bras, si bien que dès son entrée dans la salle, malgré son travesti, tout le monde se mit à rire et à crier: "C'est Raymond Lévesque!" Et le croira-t-on celui qui s'est le plus macré de l'histoire, c'est encore le jeune compositeur de chansonnettes!

CKVL a fait une acquisition en la personne de Margot Leclerc qui chantera désormais régulièrement à plusieurs émissions de ce poste. Elle est gentille cette petite et ne manque pas de talent. Si elle continue de travailler elle arrivera sûrement.

Il y a également le cow-boy si populaire Tommy Duchesne qui se fait entendre à "cheval" à l'émission "Reine d'un soir". Le "rating" est parait-il singulièrement monté, depuis son arrivée sur les ondes.

ON NOUS ÉCRIT:
De France, grande admiratrice d'André Cantin, nous parvient ce mot:

"A ondes et on-dit, vous annoncez deux nouveaux chanteurs qui viennent de signer un contrat avec CKVL et vous nommez André-Luiz-Mariano Cantin. De grâce ne le nommez pas ainsi, il a une voix tout à fait personnelle qui ne ressemble en rien à celle de Mariano. S'il chante ces chansons, c'est qu'elles sont aimées du public, mais encore une fois, ces deux voix sont différentes!

Entendons-nous bientôt Monsieur Cantin en récital privé?

Les auditeurs apprécieraient grandement son talent.

Une lectrice assidue de votre intéressant journal,

France.

Ma chère Demoiselle France,
Je regrette de vous avoir blessée au sujet de votre idole, qui ne manque certes pas de talent. Cependant je persiste à dire l'ayant entendu à nouveau, que sa voix ressemble à celle de Mariano, tout comme je trouve que celle d'Aimé Major fait songer à celle d'André Claveau. Mais ça n'est qu'affaire d'appréciation personnelle toutefois. Et je suppose qu'il en est de l'ouïe comme des goûts et des couleurs... Pour ce qui est du récital privé c'est à mon tour de transmettre votre demande à Denise Provost, notre courriériste qui est beaucoup plus que moi au courant des projets des artistes. Une bonne nouvelle cependant, j'ai entendu dire qu'André Cantin avait récemment signé un contrat pour enregistrer des disques. Là vous êtes contente?...

J'ai reçu également un tout petit mot, mais qui en dit long de Gérard Barbeau...

"De passage à Monte-Carlo ma voix ne chôme pas!..."

Gérard B.

Souhaitons toutefois qu'elle chôme assez pour qu'il en reste pour nous à son retour!

Fernand Denis, l'ingénieur de CKVL est tout heureux d'annoncer à ses amis qu'il est le papa d'un beau garçon qui aura le même prénom que son père s'il vous plaît!

Paul Leduc a prononcé récemment une phrase digne de passer au nombre des pensées célèbres que l'on éditte à tous les quarts de siècle environ. C'est en effet lui qui disait en sortant d'un coquetel: "Ce qui compte vraiment dans la

vie, ce n'est pas d'être ce que les autres voudraient que nous fussions, mais bien d'être nous-mêmes!" Et il a bigrement raison!...

Il y a du chambardement à l'émission "Tour de valse". Constance Lambert y remplace Nelly Mathot, Jean Coutu, Paul Leduc, et Guy Bélanger en plus de pondre les textes, assume maintenant la réalisation de l'émission.

Paul Boissonneau a récemment quitté les rangs des "Compagnons de la Chanson" et il est actuellement en route avec son épouse Françoise Charbonneau pour Montréal. Les deux jeunes gens prendront sous peu le bateau et ils sont attendus ici, pour le tout début de décembre.

Si vous aimez les histoires, il y a Normand Hudon, le jeune peintre montréalais bien connu, qui raconte celle-ci du nouveau riche, qui ne manque pas de saveur...

Ce monsieur donc, se présente un jour chez un ensemblier afin d'acquiescer de nouveaux meubles.

"Aimeriez-vous du style Empire, lui fait l'artisan?"

"Oh! non, rétorque vivement l'autre, pour moi seulement du style... en mieux!..."

Olivier Tizoune Guimond

(Suite de la page 7)

SA CARRIÈRE

Les souvenirs de théâtre d'OLIVIER GUIMOND pourraient donner lieu à tout un roman. Mais, aujourd'hui, nous n'allons que relater les principales étapes de sa longue et heureuse carrière. Elle dit tout une histoire par elle-même et montrera aux jeunes qui se destinent à la carrière du théâtre qu'avant d'atteindre les sommets dans la ligne qu'on s'est choisie, il faut d'abord avoir du talent, mais surtout travailler fort et souvent très longtemps. Et, OLIVIER GUIMOND est un bel exemple de courage et de persévérance.

OLIVIER (ou OVILA) GUIMOND est né à Les Joachims, près de Pembroke, où sa famille déménagea finalement, alors qu'il n'avait que sept ans. C'est là qu'il fit ses études, dans une atmosphère plutôt anglaise et qui est la raison pour laquelle Guimond est aujourd'hui parfait bilingue et utilise ce talent avec beaucoup de succès à la scène et à la radio.

Un jour, la troupe Marx Brothers, formée de sept frères et de leurs sept femmes, vint donner une soirée d'amateurs à Pembroke. Le jeune OLIVIER GUIMOND se présenta, gagna le premier prix de la soirée et son talent enthousiasma tellement les Marx qu'ils l'engagèrent immédiatement pour continuer la tournée avec eux. Et, chose étrange, c'est dans le mélo et le drame que Tizoune débuta. Il passa quatre ans avec cette troupe, jouant presque continuellement dans la vallée de l'Ottawa.

Dès ces années-là, il rencontra Effie Mack, une jeune et jolie Écossaise qui faisait partie d'une autre troupe. Bientôt, il l'épousa et, comme nous l'avons dit, les GUIMOND sont encore aujourd'hui l'un des couples les plus unis qui soient. C'est à la cathédrale St-Jacques de Montréal que fut célébré le mariage.

Après avoir quitté les Marx Brothers, OLIVIER GUIMOND fut invité à se joindre à la troupe Primeau-Desrosiers, de Hull. Et, comme nous l'avons dit encore, ce fut Pierre Desrosiers qui lui suggéra le nom de théâtre de Tizoune, car dès ces jours-là, OLIVIER GUIMOND commençait à se spécialiser dans la comédie. Finalement, ce fut GUIMOND qui acheta la compagnie et la dirigea lui-même.

Il la conduisit à Sorel, où elle eut tant de succès qu'elle tint l'affiche pendant plus d'un an, c'est-



Ferdinand BIONDI, le directeur des programmes à CKAC rentrera au pays au cours de la semaine, après avoir assisté à Rome dimanche dernier à la béatification de Marguerite Bourgeoys. Il rapportera de son séjour dans la Ville Éternelle, de nombreux enregistrements de la grandiose cérémonie que les radiophiles auront l'avantage d'entendre sur les ondes de CKAC, dimanche soir prochain à 8 h. Nous invitons tous les auditeurs à l'écoute afin d'avoir un écho vivant de cette béatification à laquelle assistaient de notre pays, un cardinal, plusieurs archevêques, de nombreux membres du clergé et des milliers de pèlerins.

à-dire pendant 365 jours consécutifs. Un record pour un spectacle de petite ville, car Sorel n'avait pas alors les proportions d'aujourd'hui. Comme passe-temps, le jeune OLIVIER GUIMOND jouait au hockey pour le club Sorel de la Ligue Provinciale. Il était incidemment un bon joueur de hockey, comme le fut plus tard son fils au Collège Ste-Marie.

De Sorel, OLIVIER GUIMOND amena sa troupe à Montréal, l'installa au Théâtre Laurier, puis au Maple Leaf. Un jour, on se rappelle, le théâtre Laurier brûla et une hécatombe s'ensuivit. Les autorités civiques firent alors fermer tous les théâtres et la troupe d'Olivier Guimond dut partir.

Les étapes qu'elle franchit seraient trop longues à décrire. Disons seulement que ce fut un voyage continué entre les villes de l'Ontario avec retour final à Montréal.

Qui sera élue?

Miss Radio 1951

RESULTAT A DATE: 14 NOVEMBRE

HEBERT, Marjolaine	914
OLIGNY, Huguette	886
LEYRAC, Monique	775
JARRY, Claudette	616
JOYAL, Juliette	608
SCHMIDT, Gisèle	599
GINGRAS, Janine	550
LAPLANTE, Gaby	452
LETONDAL, Ginette	440
LAGRENADE, Yolande	311

Moins de 300 votes: PRATTE, Suzette; DORE, Pierre; PEL-LETIER, Denise; BASILIERES, André; GUY, Guilaine; ROY, Rolande (Q); BERTRAND, Janette; ROBI, Alys; ALARIE, Marie-Thérèse; DeCOURVAL, Paulette; GUILBAULT, Muriel; CARON, Estelle; LACHANCE, Madeleine (Q); DAVID Renée; POITRAS, Patricia (Q); HANCK, Marcelle; LECLAIR, Margot; TISSEYRE, Michelle; TARDIF, Claudette (Q).

Mais là, GUIMOND forma une nouvelle troupe de trente-cinq artistes, la conduisit à Détroit où elle joua pendant treize mois. Teddy Burns était de la partie. Des promoteurs de Chicago veulent acheter son talent mais il refuse.

En 1925, il revient à Montréal, au Théâtre National, cette fois et, pendant les années qui suivirent, avec Juliette Béveau, Rose Rey Duzil, le regretté Raoul Léry, Hector Pellerin et quelques autres, il attire des salles compactes.

A ces jours, la compagnie Pathé lui offre un "test" de cinéma, et le fameux Mack Sennett d'Hollywood l'invite à se rendre à Hollywood. Pour des raisons personnelles que ne dévoile pas GUIMOND mais qui le font encore sourire, lui et sa femme prennent le train d'Hollywood, mais changent leur itinéraire et échouent en Colombie anglaise.

Et... les GUIMOND reviennent à Montréal, font un long séjour à Québec, entrent avec le "Miami Nights Review", une troupe qui fait une longue tournée des États-Unis pour s'installer enfin à Miami

où elle tient l'affiche pendant deux ans. C'est là qu'il rencontre et joue aux côtés d'Al Jolson, Sophie Tucker, Eddie Cantor qui devaient plus tard devenir internationalement célèbres.

Retour à Montréal

Mais devinez ce que fit ensuite OLIVIER GUIMOND!..... Justement! Il revient de nouveau à Montréal où il se joint à la troupe de Jean Grimaldi. Il reste avec elle pendant sept ans, au cours desquels il fait de longues tournées en Nouvelle-Angleterre et par tout le Canada. Au bout de sept ans, il décide de prendre un repos bien mérité et son fils le remplace avec la troupe Grimaldi.

Après deux ans de repos, il retourne aux rampes. Cette fois au théâtre Mayfair (aujourd'hui Gayety). Il y fait seize semaines. C'est pendant la dernière guerre.

Et, nous avons déjà dit ce que furent ses dernières années qui précédèrent sa venue à la radio.

Et voilà en résumé la carrière longue et bien remplie de celui qui aujourd'hui est en vedette au poste CKVL.

LES CADEAUX QUI PLAISENT
S'y trouvent à profusion, surtout la Nouveauté pour
DAMES, HOMMES et ENFANTS
LES BAS PRIX
n'excluent pas la Qualité

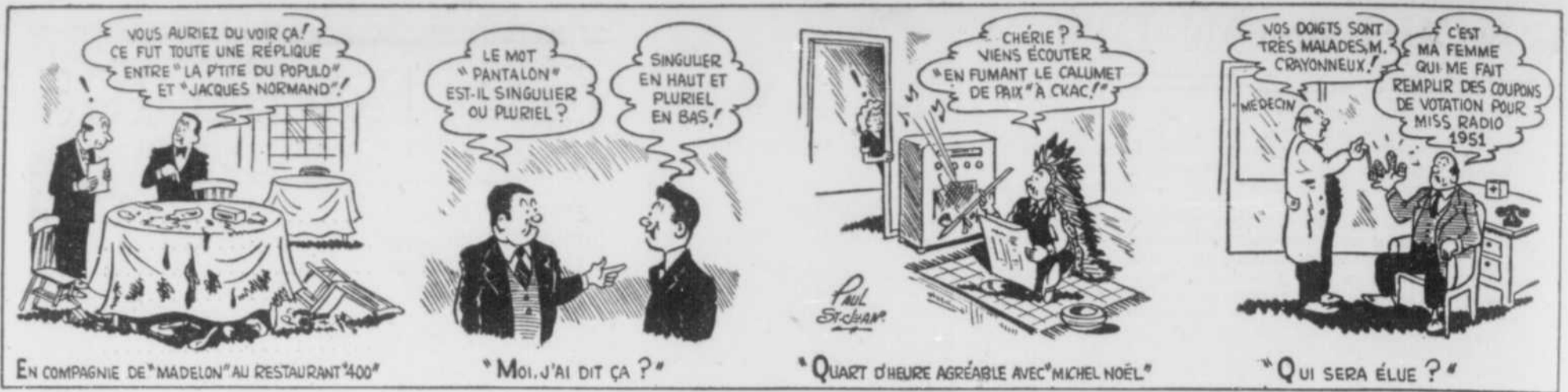
MEMO

- ★ DIAMANTS de la plus belle eau
- ★ BAGUES et JONCS de fine ciselure
- ★ MONTRES de qualité, fiable
- ★ BIJOUTERIE de tout genre
- ★ HORLOGERIE de modèles attrayants
- ★ PARFUMS captivants
- ★ STYLOS et CRAYONS dernier cri
- ★ VALISES uniques ou ensembles

Les commandes par la poste reçoivent toujours notre prompt attention.

POMPONNETTE
J. BRASSARD, prop.
256 est. Sainte-Catherine
Téléphone: LA. 6933

Un dépôt raisonnable vous permet de réserver votre achat jusqu'à ce que requis.



La belle époque!

Cela devient irritant à la fin. Encore un peu, et on croirait que les Parisiens sont devenus incapables de faire face à notre époque, et qu'ils se réfugient comme les vieilles gens dans un lointain passé. En effet, depuis environ deux ans — et cela s'accroît sans cesse — une proportion singulière des oeuvres qui nous arrivent de Paris — films, chansons, etc. — sont des évocations de cette période *début de siècle* qui s'est associée, dans la pensée des Français, avec les notions de paix et de prospérité. A Paris, on relance Courteline, Feydeau, Fiers et Caillavet. On exhume les vieux airs, les polkas, les gavottes qui étaient le tout dernier cri en 1900. Et les films se plaisent à recréer cet atmosphère bourgeois, léger, équilibré qui faisait, pour des visiteurs comme Edouard VII, le charme du Paris d'alors. Qu'il me suffise pour illustrer cette dernière tendance d'évoquer le film *Gigi*, que cette atmosphère vêtue n'empêche pas d'être un des meilleurs de l'année. Les journaux et revues artistiques de Paris sont tous remplis de ces évocations de l'époque "Fallières", — du nom du président débonnaire qui dirigeait la France à cette époque. Heureusement — je dirai plus loin pourquoi j'utilise cet adjectif — les hommes de lettres français n'ont pas suivi le public dans ce singulier engouement, et ils continuent d'envoyer et de scruter notre époque sans idée de fuite dans le "bon vieux temps". Mais ils faut admettre que le Français moyen se plaît infiniment à ce retour vers le passé; d'ailleurs, on observe un peu le même phénomène aux Etats-Unis.

A mon sens, cette nostalgie est malsaine, même si elle s'explique facilement. Notre époque est impitoyable pour tout ce qu'il y a d'un peu tendre, d'un peu gai en chacun de nous. C'est la violence, ou la menace de violence alternant à des rythmes de plus en plus rapides; c'est la stupidité de nos méthodes de travail présentes, qui obligent neuf humains sur dix à faire du matin au soir un travail absurde, mécanique, où ils ne mettent rien d'eux-mêmes; c'est le sérieux inamovible de toute notre vie, et le peu d'espoir dans l'avenir. Qu'on ne soit pas étonné, après cela, de voir les hommes harassés rêver d'un passé où la vie était facile, où les grandes inventions modernes, à leur tout début, n'offraient que des promesses, sans hypothèque d'utilisation guerrière. Voilà pour expliquer la chose... mais voyons-y d'un peu plus près!

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS,
CORRESPONDANTES DISTINGUÉS
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolores, Case 108
Station Delorimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie
pour réponse)

Cette fameuse époque *Fallières*, ou *début de siècle*, avec sa voisine, celle des *Gay Nineties*, fut en somme celle de la plus plate médiocrité bourgeoise. Le bourgeois alors triomphait, et pas un nuage ne venait ternir l'éclat de son triomphe. Les romans de l'époque en font foi, qui nous présentent (oh Henri Bordeaux) un monde qui essaie de sanctifier les traditions familiales des bourgeois enrichis. Cette époque fut aussi celle de la condamnation d'Oscar Wilde, et du règne de l'hypocrisie, de cette hypocrisie particulièrement insupportable que l'on désigne comme *victorienne*. Quand l'on songe au dégoût que cette époque inspirait à des témoins comme Léon Bloy, on ne trouve pas bien quel mérite elle a pu avoir.

Tout au contraire, je trouve que notre époque, si elle est plus sévère, est infiniment plus belle, plus riche de transformations profondes et d'expériences courageuses. Là-dessus, évidemment, on peut différer d'avis, mais pour ma part, je crois que j'aurais trouvé fort ennuyeux ces *Gay Nineties*. Et à mon sens, les meilleures oeuvres que la France nous fait parvenir sont celles qui savent être de notre époque, et non pas ces attendrissantes évocations d'autrefois... Ce qui n'empêche pas le film *Gigi* d'être tout à fait charmant.

Mais j'ai parlé de Léon Bloy, et par une association d'idées que je m'explique mal, cela m'amène — ou plutôt me ramène — à un sujet désagréable. J'écoutais récemment Claude-Henri Grignon à sa petite chronique radiophonique... par hasard, bien entendu. Je me souviens d'avoir déjà entendu Grignon y faire de très pertinentes remarques sur différents sujets, accompagnés, en vrac, de sottises inouïes à propos des mêmes sujets ou d'autres. Je rappellerai ici au lecteur que monsieur Grignon a écrit "*Un homme et son péché*", et que si l'affaire a réussi, ce n'est pas entièrement de sa faute. Aussi, si l'auteur s'est trouvé soudain bombardé d'augures de *omni scibili* et de *aut's choses iton*, ça n'est, encore une fois, pas uniquement de sa faute.

Donc, cette dernière fois, Claude-Henri Grignon parlait de la France et des Français. Monsieur Grignon a été patient avec ces gens-là; il nous le dit avec amertume. Il a eu pour eux toutes les condescendances. Il a observé paternellement les jeux de leur politique et de leurs arts. Mais maintenant, il en a assez vu! Ça devient intolérable! Et que la France et les Français sachent que Claude-Henri Grignon les désapprouve. Ce que l'ex-maire de Ste-Adèle pense des Français ne manquera sans doute pas d'influer sur le cours des affaires. Et désormais, le monde entier saura que la France est pourrie, et que n's *aut's*, *Canayens*, on est capables désormais de produire tout ce dont nous avons besoin comme génies et chefs-d'oeuvre. La preuve? Claude-Henri Grignon et Séraphin!

Pierre LEFEBVRE

ICI L'ON BOUFFE!



avec "l'étoile-popotte" Marcelle Barthe, la voix féminine radiophonique par excellence, et l'animatrice entre autres émissions de choix de: "Lettre à une Canadienne".

Marcelle Barthe, qui est sans contredit une femme de tête, sait apprécier un bon petit plat et elle le prouve abondamment en nous livrant les secrets de la

GELEE A LA CANADIENNE

INGREDIENTS:

- 6 pommes
- 3 c. table de sucre d'érable
- 1 paquet de gelée aux framboises
- 2 c. à table de vin Sherry
- 1 1/2 tasse d'eau
- 1 tasse de crème fouettée.

Mode de préparation:

Faire cuire les pommes au four après en avoir enlevé le coeur. Remplir la cavité avec du sucre d'érable, retirer et faire refroidir. Déposer les pommes dans un joli plat et verser dessus la gelée dissoute dans l'eau bouillante additionnée de vin. Au moment de servir, décorer avec de la crème fouettée.

Jeanne Maubourg, invitée d'honneur de l'Ass. Belgique Canada

Le vendredi 17 novembre à 8 h. 30, l'Association Belgique Canada organisera une soirée littéraire au Cercle Universitaire, en l'honneur de Madame Jeanne Maubourg, la talentueuse artiste belge bien connue à Montréal.

L'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques, sous la présidence de M. Gérard Delage, apportera sa gracieuse collaboration à cette manifestation de sympathie; on y applaudira Miles Estelle Mauffette et Jeanne Quintal ainsi que MM. Albert Cloutier, Guy Mauffette, André Treich, J.-R. Tremblay et Gérard Vlemineckx.

Madame Jeanne Maubourg sera interviewée par Mme Michèle Tisseyre et le Dr Eudore Dubeau, président de l'Association Belgique Canada remerciera les artistes.

CKAC continue la récitation du Chapelet

Des milliers de demandes reçues en quelques jours. — Une véritable Croisade de Prières.

A la suite de milliers de demandes reçues des radiophiles de tous les coins de la Province, le poste CKAC est heureux de se rendre au désir de la population en continuant la récitation du chapelet sur les ondes. Le volumineux courrier et l'empressement de chacun à répondre est presque une supplique pour que cette émission religieuse reste à l'horaire. Dès samedi dernier, Mgr Albert Valois, directeur de l'Action Catholique, adressait une lettre circulaire à MM. les Curés du diocèse, leur demandant d'informer les fidèles de cette décision. Dimanche, dans les églises on communiquait la bonne nouvelle.

Le premier octobre dernier, alors que Mgr Paul-Emile Léger était le réciteur pour la première fois, nul ne prévoyait le succès de cette véritable croisade de prières. Les catholiques ont répondu généreusement à l'invitation de l'Autorité Religieuse. Aujourd'hui un mouvement de piété s'est emparé des âmes et chaque soir on peut écrire que la province est à genoux, priant dans chaque foyer aux intentions du Souverain Pontife en cette année sainte.

Des dizaines de milliers de lettres reçues, il faut entendre le cri des âmes cherchant dans cette récitation quotidienne, le baume nécessaire aux blessures de la vie, la foi dans l'avenir, la consolation dans les peines. Pour d'autres, c'est la Providence qui a voulu réunir les membres d'une famille. Chez les uns, on implore une guérison ou une conversion, chez les autres, la menace de guerre qui plane sur le monde fait voir aux humains la certitude que seul le Maître Suprême peut éviter une catastrophe. En ces temps difficiles, l'homme se tourne vers son Créateur, par l'intercession de sa Mère du ciel, pour implorer le secours d'En-Haut. La récitation du chapelet le soir à l'heure où la famille se retrouve, est le plus édifiant spectacle qui soit. Déjà de très nombreuses associations, représentant toutes les classes et tous les groupements de la société ont eu l'occasion de s'agenouiller dans la chapelle pri-

vée de Mgr l'archevêque d'où l'émission est diffusée. Des avocats, des travailleurs, des groupements féminins au monde du sport, tous ont répondu à l'invitation, pour participer à la plus grande croisade de prières jamais entreprise à la radio.

Le poste CKAC est heureux de se rendre au désir des milliers d'auditeurs en continuant cette émission sur les ondes, tous les soirs de la semaine à 7 h. et le dimanche à 7 h. 15. Pour sa part, l'Autorité Religieuse réitère son invitation à tous les catholiques. Elle demande à chacun quinze minutes de sa journée pour un retour à la prière en vue d'obtenir la paix dans le monde.

"LES FIANCES DE VAL D'AMOUR"

Sixième épisode des "Fiancés de Val d'Amour", roman humoristique tiré des "Mémoires du docteur Lambert". Un savant psychiatre a déclaré qu'Amédée est vraiment amnésique et qu'il ne joue pas la comédie, histoire d'éterniser son mariage avec Cunégonde. Cette brave femme s'en trouve un peu consolée et elle est prête à tout pour guérir son fiancé. Mais voilà qu'Amédée s'éprend de Marie-Thérèse, une jolie fille de Val d'Amour. Désespoir de Cunégonde. Mais Raf a une idée: il amènerait bien Amédée prospecter avec lui dans le nord de la province, s'il avait des fonds suffisants... Amédée serait loin de Marie-Thérèse; de plus, la vie au grand air pourrait le guérir. Cunégonde s'emballe et dit qu'elle trouvera l'argent nécessaire. Raf refuse mollement. Cunégonde insiste. Raf finit par accepter en masquant un sourire de triomphe. Est-il sincère ou veut-il simplement soutirer de l'argent à cette brave Cunégonde? Ne manquez pas d'écouter une nouvelle demi-heure tirée des "Mémoires du Docteur Lambert". Pour l'écouter, CKAC, jeudi soir, 16 novembre, de 8 h. à 8 h. 30. Distribution: Maurice Gauvin, Rita Bibeau, Georges Bouvier, Andrée Basilières, Jean Coutu, Gérard Paradis, etc.

Pour les

FEMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES ROUGES

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

Les Arts dans la Capitale

GERARD SOUZAY AU CLUB MUSICAL DES DAMES — LES MATINEES SYMPHONIQUES ET WILFRID PELLETIER — LES VEDETTES EN BALLADE — MALCUZYNSKI — GRAND SPECTACLE D'OPERA

CE REGAL MUSICAL

que nous offrit le jeune baryton français GERARD SOUZAY demeura profondément marqué dans notre souvenir et nous souhaitons que le Club Musical des Dames invite de nouveau ce grand artiste. Gérard Souzay n'a pas surpris car avec la réputation qu'il s'est déjà créée par ses disques et ses émissions radiophoniques, il fallait s'y attendre, on ne décroche pas facilement un Grand Prix du Disque Français sans le mériter. Sa magnifique voix, sa diction parfaite tant en français qu'en allemand, sa splendide interprétation (splendide n'est pas de trop) l'ont classé définitivement dans l'esprit de l'assemblée comme un admirable artiste. Il triompha surtout avec le groupe de lieder de Schubert, "Douce Dame Jolie" de Machaut, qu'il interpréta sans accompagnement, "Soupirs" de Duparc et "La chanson à boire" du cycle de Don Quichotte à Dulcinée de Ravel, avec ces derniers poèmes Gérard Souzay nous fit comprendre comment et pourquoi la critique européenne le consacra "Le plus grand baryton de France".

LES JEUNES AUDITEURS

des Matinées Symphoniques auront dorénavant le grand privilège de prendre part aux "Concerts pour la jeunesse" sous la direction de WILFRID PELLETIER, du Metropolitan Opera. Monsieur Pelletier présente aux jeunes un programme des plus soignés dont l'ouverture d'Egmont de L. Van Beethoven, une initiation aux instruments de l'orchestre, tels que le violon, le violoncelle, la flûte, le cor, le contrebasson et le piano et la "surprise" au programme fut "Le Carnaval des Animaux" et les enfants de se réjouir en entendant le pas lourd de l'éléphant, le cacassement des poules, la Marche royale du Lion, etc... de même qu'ils furent émerveillés devant la démonstration du talent du jeune LEON BERNIER... avec "Les questions", les jeunes auditeurs purent exercer leur mémoire et leur faculté d'observation, avec la suite de "La Damnation de Faust", le rythme de la danse des follets, des sylphes et la marche hongroise, l'atmosphère se remplit d'images féériques. Avec les enfants nous en avons pris un grand plaisir et nous nous proposons d'assister à toutes les matinées... s'il y avait place, bien des adultes en feraient sans doute autant...

AU PALAIS MONTCALM

jeudi soir, nous avons applaudi "Les vedettes en Ballade". Nos félicitations aux commanditaires d'avoir su réunir une telle diversité de talents. D'abord, nous saluons de nouveau NELLY MATHOT, de l'Opéra de Paris, qui tout en nous charmant de sa voix magnifique nous laissa un peu mélancolique à la pensée que nous n'avons pas encore la certitude qu'elle pourrait faire partie d'une de nos troupes d'Opéra canadien-français. Il n'y a pas à dire le vrai décor pour une Nelly Mathot est l'opéra

J'ME FAUFILLE ICI ET LA

et dès mon retour de voyage, voici que je me re-faufille là où l'Art se manifeste dans la Capitale et cet Art est partout, à la scène, à la radio, je puis l'affirmer un peu à la manière du p'tit catéchisme qui nous dit: "Dieu est partout"... L'Art est le dieu de l'heure mais c'est aussi un dieu qui n'est pas toujours bien servi, hélas! Mon rôle à moi est de découvrir pour le bénéfice de mes lecteurs les meilleurs serviteurs de ce dieu et afin de ravir leur imagination les présenter sous leur plus beau jour, il me semble avoir toujours agi avec bonne volonté et sincérité "la sincérité n'est-elle pas à l'enseigne de la Vérité"... mais ce n'est pas ce que l'on dit puisque lors d'une émission radiophonique au poste CKCV

ON ACCABLE MADELON

d'une série de reproches et qu'on accuse de négligence voire même de dédain à l'égard de tout ce qui est talent et éminence locale pour favoriser les artistes étrangers ou ceux de la métropole... Voilà qui

est injuste et je proteste, car j'ai fait ma grande part pour les artistes de notre ville et je continuerai à le faire, mais dans le ton de ma formule qui est "J'me faufille ici et là". A cet annonceur qui m'accuse d'être trop personnelle et qui me force de l'être encore une fois, je répondrais humblement qu'il a sans doute raison, sur ce point, mais que lorsqu'on s'appelle "Madelon", l'on ne s'appelle pas "Mirliton"... voilà, "on est comme on est"! De plus je lui conseillerais de s'en remettre à son grand maître St-Georges Côté celui qu'il imite d'une si piètre façon afin de s'instruire sur les plus célèbres citations, dont une: "On voit la palette dans l'oeil du voisin, mais on ne voit pas la poutre qu'il y a dans le nôtre"... citation qu'à son corps défendant employa St-Georges à son émission matinale, ce lundi 13 novembre, car

ON ACCABLE AUSSI ST-GEORGES

et cette fois, c'est par la voix des journaux, la voix de l'Action Catholique! Ce qui est aussi grave et aussi accablant que par la voix des airs! En effet, M. Rosaire Tremblay, journaliste et critique

ou l'exclusivité dans une salle de concert! Puis il y avait CLAIRETTE, l'insurpassable artiste marseillaise qui anima le programme avec ses chansons touchées par le caractère provençal et qui sont toutes couleurs locales... il faut l'admettre sans trop s'effaroucher cependant, car si les boutages de Clairette sont parfois risqués, elles ne sont pas grossières puisque l'artiste n'est pas vulgaire, au contraire, Clairette nous apparaît telle une fille de Marseille, simple, vivante et spirituelle et nous pouvons l'accepter comme telle ainsi que nous l'avons fait pour Raimu, Fanny et Marius... elle est un autre personnage de Pagnol... JEAN RAFA et PIERRE ROCHE, ces deux fantaisistes du piano et de la chanson, tel que me le suggérait un confrère journaliste, y gagneraient à faire un duo... et ce soir là, ils se surpassèrent... ST-GEORGES CÔTE, hormis quelques audaces fut en somme un bon maître de cérémonie qui sut nous divertir et s'il faut tenter de le convertir, il faut aussi l'applaudir... un autre public aura l'occasion de le faire dimanche le 19, car à la demande générale "Les vedettes en ballades" se re-balladeront autour de nos murs.

L'ARDENTE PERSONNALITE

de WITOLD MALCUZYNSKI, étonne toujours son auditoire et c'est ainsi que vendredi soir, nous avons encore été émerveillés de l'entendre dans les oeuvres de Bach, Brahms, Chopin, Prokofieff, Liszt, Szymanowski et Debussy. Dans son souci de l'exécution parfaite, Malcuzyński nous apparaît comme un ascète de l'art pianistique et le ton sévère qui en ressort ne peut conquérir le simple mélomane... mais si celui-ci s'efforce de comprendre et d'en saisir toute la science, il a du coup une révélation des possibilités d'un artiste de la classe de Malcuzyński. Sur le plan technique, la pureté du style de Bach nous entraîne à applaudir tout comme les prouesses et le romantisme de Chopin; le coloris qu'offrent des compositeurs comme Liszt, Beethoven et Rachmaninoff nous ravissent au point de crier "au miracle" et Malcuzyński demeure le plus merveilleux prestigitateur musical de son époque.

JEUDI, LE 16 NOVEMBRE

un grand spectacle d'Opéra nous sera offert avec la troupe au complet de L'OPERA-MINUTE dirigée par JEAN BEAUDET et dont les artistes seront ANDREE LESCOT et notre concitoyen FERNAND MARTEL. C'est au Palais Montcalm qu'il faut se donner rendez-vous pour les trois spectacles dont: "Le secret de Suzanne", "Le pauvre matelot" et "The old maid and the thief"... La troupe de l'Opéra-minute fut applaudie à Montréal et nul doute qu'elle le sera chez nous aussi...

Madeleine Fohy Saint-Hilaire

musical, après être allé voir et entendre "Les vedettes en ballade", revint fortement impressionné du manque de décence du maître de cérémonie et "PAN" il frappa St-Georges en plein coeur... L'Adonis de CKCV ne méritait peut-être pas une si cruelle injure mais l'enfant gâté des ondes méritait une petite leçon... il eut d'ailleurs l'intelligence de s'en servir puisqu'à Lévis samedi soir dernier, il s'abstint de faire aucune illusion risquée et il conquiert d'emblée son public.

MADELON.

Le Festival dramatique de l'ouest du Québec

Tous les groupes désireux de prendre part au Festival dramatique régional qui sera tenu à Montréal du 26 février au 3 mars sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu à la Permanence des Compagnons, 2022 est, rue Sherbrooke le 16 novembre à 8 h. 30 p.m. Cette réunion aura pour but d'élire un comité de nomination.



Yvon GOULET, jeune maître de cérémonie et chanteur dont la popularité s'affirme de jour en jour, est entendu régulièrement comme annonceur à CHRC particulièrement aux émissions "A la Cantine" et "Les Amateurs en Revue" diffusées respectivement le mardi et le vendredi de chaque semaine.

Près des murs du vieux Québec... avec la Sentinelle

Un des caractères les plus doux qu'on puisse trouver chez les annonceurs du poste CKCV est bien celui de Jean Bender, le sympathique animateur du programme "Avec un grain de sel..." Toutefois, Jean est mordu du sport le plus violent qui soit, la boxe... Il suit attentivement chaque séance du "manly art" et chaque fois, il revient avec un "punch" spirituel plus puissant... Parlant de sport, d'ions que Dame Rumeur veut que le hockey soit à l'honneur chez les postes de langue française de la Ville Capitale... CHRC déclencherait le mouvement en invitant CKCV et BV à former des équipes qui se rencontreraient tous les dimanches matins... René Constantineau, qui rôde sur la scène et sur les ondes de la radio depuis des années, célèbre cette saison son 15e anniversaire comme Père Noël... En fait, il a déjà endossé son costume et a fait son arrivée triomphale du Pôle Nord en avion... A part ses envolées oratoires, c'était sa première envolée réelle... St-Georges Côté a commencé sa tournée à travers la province avec Jean Rafa, Pierre Roche, Clairette et Nelly Mathot! Mais il n'abandonne pas son auditoire du matin pour cela, et quelle que soit la distance qu'il a à parcourir entre ses engagements, il revient toujours en temps pour son émission à CKCV... Incidemment, St-Georges célébrera son 10e anniversaire comme employé de CKCV vers la mi-décembre... Puisque nous sommes sur le sujet disons que St-Georges, le Prince des Annonceurs de 1949, est devenu le maître de cérémonies officiel du programme "La voix d'Hollywood"... Christo Christy, le plus authentique des reporters du cinéma au pays, cherchait une voix sympathique et l'a dénchée... Christo sera présenté par le même St-Georges chaque jeudi soir pour son radio-roman "Mourir pour vivre"...

Marguerite Paquet, brillante chanteuse qui charme les radio-

philes québécois depuis plusieurs années, se fait encore entendre sur les ondes... Elle réussit particulièrement bien dans l'émission "A la Voilette", au poste CHRC...

Margot a aussi le tour de plaire aux auditeurs de CBV où elle chante avec les Peintres de la Chanson et souvent au "Réveil Rural".

Le personnel de CKCV dit qu'il serait enchanté de travailler avec le fils d'un maire; ceci pour taquiner son actif directeur des programmes, Marcel Leboeuf... Il est fortement question que le paternel de Marcel tente sa chance aux prochaines élections municipales de Québec... Steven Guay sort de l'ombre grâce à sa magnifique réalisation de "Salle de Ball", une émission très réaliste entendue chaque samedi soir à CKCV... Steven, un tout jeune homme, avait connu un beau succès avec son programme "Ici l'on danse", mais il s'est surpassé depuis... Le passe-temps favori de Guy Dumais ex-CKCVien devenu gérant de CBV, est la photographie... Sa caméra le suit partout et il ne manque pas de croquer toute scène intéressante... Puisque le mot gérant est sur le tapis, un mot de celui de CKCV, Paul Lepage... Grâce à lui il y aura cette année une ligue de quilles qui fonctionnera chez le personnel CKCVien... Il ne manque pas de donner l'exemple en lançant boule pour boule avec ses "enfants"... Un quatuor qui promet beaucoup est celui des Fantaisistes de la Chanson... On peut l'entendre chaque vendredi soir, à 9 h. 30, sur les ondes de CKCV... On ne croirait jamais qu'il n'en est qu'à ses débuts à la radio... Madeleine Lachance, accompagnée des Fantaisistes, met de la variété au menu en interprétant deux chansons... André Serval, revenu de Paris pour visiter son père malade, en a profité pour prendre le café à CKCV récemment... André passera les fêtes chez lui, à Québec...

(La Sentinelle).

CKCV VENDREDI SOIR 9 h. "TENTEZ VOTRE CHANCE"

RAY PONSE vous dit... QUE

...De passage, en fin de semaine, à Québec, j'y ai noté suffisamment d'activités artistiques de différentes natures pour consacrer ma chronique hebdomadaire à cette "Vieille, vénérable et charmante Dame" du Canada. On peut aimer ou détester vivre à Québec: chacun son opinion, mais on ne peut nier que Québec soit la ville qui possède le plus de "personnalité" au Canada et possiblement dans toute l'Amérique du Nord.

...Il était normal pour un chroniqueur de "Radio-Monde" de se rendre au restaurant Monaco de la rue St-Jean, établissement qui est dirigé, on le sait déjà, par le frère du directeur de notre publication. J'y ai donc rencontré ce sympathique Albert Provost et sa charmante épouse.

...Le "Monaco" n'est pas un gigantesque établissement mais une petite boîte intime où il fait certainement bon passer une soirée. Autant qu'il se peut, M. Provost fait appel aux talents canadiens pour animer les spectacles qu'il y présente. Ces spectacles ont pour pivot des artistes lyriques surtout. Les numéros de danse ne sont pas officiellement mais officieusement prohibés.

...Au programme, samedi soir, il y avait une charmante diseuse, originaire de la Beauce, Mlle Claudette Tardif que l'auditeur connaît déjà pour l'avoir entendue quelque fois sur les ondes de Radio-Canada. Mlle Tardif est dotée d'une jolie voix très radiophonique: elle peut aborder avec aisance la chansonnette française, anglaise et la comédie musicale. A la scène, Mlle Tardif manque, forcément, d'expérience. Le métier lui apportera rapidement cette libération de sensibilité artistique que l'on sent en elle mais qui ne réussit pas toujours à s'exprimer librement tant dans la voix, la nuance musicale que dans l'expression physique. Encore une fois, l'expérience viendra suppléer aux lacunes actuelles.

...Après l'audition de ce jeune talent, le caractère "intimité" du Monaco devint évident quand M. Provost invita Mlle Madeleine Lachance, jeune artiste lyrique québécoise (que l'on a déjà applaudie aux Variétés Lyriques de Montréal) et qui se trouvait dans la salle avec un groupe d'amis, à venir chanter au micro de l'établissement. Et Mlle Lachance s'exécuta de bonne grâce. Elle dut même, à la demande générale, multiplier ses chansons. Elle était accompagnée au piano par son frère Roger, je crois. L'exemple de Madeleine et de Roger aidant, d'autres membres de cette famille Lachance (je m'excuse de ne pas avoir les prénoms en tête) puis un artiste lyrique de Québec, le ténor Vincent Munroe prolongèrent bénévolement le spectacle par leurs chansons ou pièces musicales. Tout se passait en famille, sans apprêts, bien naturellement. Et M. Provost m'affirma, je le crois sans peine, que ces programmes impromptus se présentaient fréquemment au Monaco.

...Plus tard, MM. Rafa et Pierre Roche s'amènèrent: le programme improvisé se poursuivait avec eux. Que Rafa "en rafale ou non", je ne puis passer sous silence l'audition d'une "fantaisie historique" basée sur Trois-Rivières et qui

AMITIÉ! — MARIAGE

A votre goût — par l'entremise du
CERCLE CUPIDON Enrg.
Renseignements pour un timbre
C.P. 101 Station Delorimier
MONTREAL

sera lancée sous peu. Il s'agit d'une composition de Pierre Roche, intitulée: "Les Filles de Trois-Rivières". M. Laviolette opposerait peut-être son veto à cette fantaisie, mais sous forme de chanson, elle possède un charme indéniable. Je la classe d'emblée pour sa valeur locale au second rang des chansonnettes écrites sur le Canada depuis quelques années, la première, à mon avis, étant une autre composition de Roche: "Retour". Vous savez?... Des Lacs, des Plaines... etc.

...Bref, une excellente soirée dans une "boîte" hospitalière de Québec.

CRITIQUE

...Dans la région de Québec, une troupe artistique effectue présentement une tournée qui s'intitule: "Les Vedettes en ballade". Les artistes? Rafa, Roche Clairette, Nelly Mathot avec comme maître de cérémonies, l'annonceur St-Georges Côté. Cette troupe était au Palais Montcalm il y a quelques jours. Dans l'Action Catholique, un confrère québécois, Rosaire Tremblay fit l'éloge de ces artistes, sauf dans le cas de Clairette pour qui il ne fut pas tendre et celui de Côté où il fut féroce. Il écrivit par exemple: "St-Georges Côté, maître de cérémonies ne mérite pas même l'ombre d'un éloge". Et plus loin: "Un maître de cérémonies doit avoir de l'esprit. St-Georges Côté n'en a pas. Il doit avoir de la distinction personnelle, il n'en a pas. Il doit savoir qu'il est le noyau, le pivot et le raccordement du spectacle. St-Georges Côté ne le sait pas, c'est pourquoi il fait un piètre maître de cérémonies".

...Je trouvai M. Tremblay... sévère. Au cours de mon séjour, des témoignages impartiaux devaient me souligner que le critique, tout en semblant nourrir un parti pris, contre Côté, avait raison, que l'esprit étalé par cet annonceur au spectacle du Palais Montcalm était véritablement boueux. Lundi matin, j'eus l'avantage d'entendre M. Côté répliquer au critique de l'Action Catholique. Ayant lu et relu la dite critique, je ne craignais pas de dire que M. Côté fut excessivement maladroit dans sa réplique. Il déclara ignorer l'existence de M. Tremblay pour tomber dans la fatuité en disant: "A l'occasion, je suis prêt à venir en aide à cet inconnu et au besoin à lui passer de l'argent s'il en a besoin!" M. Côté voulait-il laisser planer le doute que M. Tremblay avait été sévère pour lui, dans sa critique, uniquement pour des raisons peu avouables? Je l'ignore mais chose certaine, le procédé est incélégant et choquant: c'est ce que j'appelle: un coup en bas de la ceinture, un véritable "foul play". J'ai noté aussi chez M. Côté une propension à imiter Jacques Normand. L'esprit de répartie de Normand n'est pas imitable: il est également dangereux. Normand danse parfois sur la corde raide... mais il danse: rarement, il s'embourbera. Un imitateur, lui, court le grand risque de s'embourber. Côté devrait méditer là-dessus. Et développer sa propre personnalité.

...Comme vous le constatez, Québec bourdonne d'activités, de prises de bec. On ne se cache pas, par exemple, dans la Vieille Capitale, que le roman "Isabelle de

Fréneuse" de Charlotte Savary offre plus d'intérêt, dans sa dernière moitié et on veut y voir l'influence du sociologue Marcel Clément qui aurait maintes fois conseillé l'auteur.

... A Québec, dans le domaine sportif, les chroniqueurs s'amu-

sent aussi à souligner, d'un petit ton ironique, l'impuissance de Maurice Richard à enregistrer plus de buts depuis deux semaines. Pourquoif

...L'Opéra-Minute de Montréal croit fermement avoir plus de succès financier à Québec qu'à Mont-

réal. Bravo pour Québec et l'Opéra. Le sympathique Gilles Potvin, de Radio-Canada, était de passage là-bas en fin de semaine pour préparer le terrain.

...Et là-dessus, je promets de revenir à Montréal, la semaine prochaine.

Marcel LARMEC

IL Y A PLACE MAINTENANT

DANS LE

C.A.R.C.

Corps d'Aviation Royal Canadien POUR LES JEUNES GENS

— ÂGÉS DE 17 À 30 ANS
— QUI ONT FAIT LEUR 8^e ANNÉE

Vous
aurez

- un emploi permanent
- un bon salaire
- 30 jours de congé payé par année
- une pension ou une prime de démobilisation, à votre sortie du service
- une indemnité pour charges de famille, si vous êtes marié
- les soins médicaux et dentaires gratuits
- des chances d'avancement
- une belle formation qui sera toujours un actif précieux

FAITES VOTRE PART POUR AIDER LE CANADA À FAIRE LA SIENNE

RENSEIGNEZ-VOUS SUR LES MAGNIFIQUES
PERSPECTIVES QUE VOUS OFFRE LE C.A.R.C.

Consultez en toute confiance
le CONSEILLER DU C.A.R.C. —

cela ne vous oblige à rien —

OU

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Centres de recrutement du C.A.R.C.

1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q. Tél. HA. 9173
24, rue Saint-Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement disponibles dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées) _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PROVINCE _____

DEGRÉ D'INSTRUCTION (grade et province) _____

ÂGE _____

CAF-2197

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Lucile Dumont, Lise Roy, Claudette Jarry, Jacques Normand, Jean Baulu, Miville Couture, Pierrette Champoux, Jean Scheler, Margot Leclaire, Hélène Loïse, Jean Coutu, Philippe Robert, Janine Sutto, Hector Charland, Sita Riddez, Bertrand Dussault, Aimé Major, Yvette Brind'Amour, Suzanne Avon, Jean Duceppe, Roland D'Amour, Armand Leguet, Shirley Bruce, Berthe Campeau, Janine Gingras, Le-Philippe Mercure, Jeannette Teasdale, Bruno Cyr, Blanche Gauthier, Henri Poitras, Ginette Letondal.



1—Voulez-vous me donner les renseignements suivants: la date et le lieu de naissance, le nom de l'épouse ou de l'époux, la date et le lieu du mariage, le nom et l'âge des enfants des artistes suivants: Clément Latour, François Bertrand, Jacques Desbaillets, Bruno Cyr, Nicole Germain, Denis Drouin?
MONIQUE AUX YEUX BRUNS

1—CLEMENT LATOUR est né à Montréal un 24 février. Il a épousé Mlle Claire Marsolais le 23 septembre 1938 en la Chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame. Ce couple a 4 enfants: Louis, 11 ans; Jean, 9 ans; André, 6 ans et Lucie, 4 ans.
FRANÇOIS BERTRAND est né à Oka un 22 juin. Il a épousé Mlle Pierrette Baillargeon le 19 mai 1945 en l'église St-Viateur d'Outremont. Ce couple a deux enfants: Christiane, 4 ans et Pierre, 2 ans.
JACQUES DESEBAILLETS est né à Montréal un 26 mars. Il a épousé Mlle Joan McCort le 24 avril 1948 en l'église St-Léon de Westmount. Ce couple a un garçon de 1½ an, Charles-Henri.
BRUNO CYR est né à Asbestos un 9 octobre. Il a épousé Mlle Yolande DeLorme le 8 octobre 1949 en la chapelle St-Jean Baptiste de l'Immaculée-Conception. Ce couple n'a pas d'enfants.
NICOLE GERMAIN est née à Montréal un 29 novembre. Elle a épousé M. Yves Bourassa le 23 juin 1937 en la chapelle du Sacré-Coeur de l'Église Notre-Dame. Ce couple a une fillette de 9 ans, Liette.
DENIS DROUIN est né à Québec un 16 avril. Il a épousé Mlle Geneviève DeRouyn le 18 août 1939 en la chapelle St-Louis de la Basilique de Québec. Ce couple a 4 enfants: Nicole, 10 ans; Camille, 9 ans; Pierre, 8 ans et Denise, 2½ ans.
P.S.—Je vous reviens pour vos autres demandes. Au plaisir.

1—Voulez-vous me décrire la toilette que Lucile Dumont et Lise Roy portaient à leur couronnement?
2—Voulez-vous me donner les renseignements suivants: le lieu et la date de naissance, le lieu et la date du mariage, le nom de l'époux ou épouse, le nom et l'âge des enfants des artistes suivants: Lucile Dumont, Claudette Jarry, Jacques Normand, Jean Baulu?
3—Quelle est la marque de l'auto de Jacques Normand?
CLAIRE LACOSTE

1—LUCILE DUMONT portait une robe de style "Empire" en tissu broché de teinte aqua; la jupe drapée était ouverte sur un jupon en point d'Alençon et se terminait par une longue traîne. Sandales en tissu broché assorties à la robe. Gardénias dans les cheveux et au corsage.
LISE ROY portait une robe à reflet opale, de style "Renaissance Française" en satin Luna de Bianchini Frier. Tissu français importé, d'une grande beauté, d'une teinte nouvelle et d'une longueur exclusive. Tissu très lourd, n'excluant pas la souplesse. Le corsage sans épaulettes était souligné d'un biais décalé; cependant la silhouette était dépourvue de toutes exagérations, affinant la taille et étoffant les hanches; montée sur une jupe fourreau, s'étalait une double coquille qui s'épanouissait en une longue traîne très ample. D'une souplesse générale permettant l'aisance des mouvements et la liberté de la démarche sans aucune entrave et artifice, cette magnifique toilette avait été créée et confectionnée par l'École Centrale des Arts et Métiers.

2—LUCILE DUMONT est née à Montréal un 20 janvier. Elle a épousé Jean-Maurice Bailly le 5 juillet 1945 en l'Église Ste-Cécile. Ce couple n'a pas d'enfants.
CLAUDETTE JARRY est née à Montréal un 17 janvier. Elle est célibataire.
JACQUES NORMAND est né à Québec un 15 avril. Il a épousé Lise Roy le 11 août 1945 en l'Église St-Antoine de Longueuil. Ce couple a une petite fille de 6 mois: Dominique.
JEAN BAULU est né à Montréal un 3 mars. Il a épousé Mlle Sonia Jetté le 28 janvier 1948 en l'Église St-Alphonse d'Youville. Ce couple a une petite fille de 2 ans: Clauda.
3—Jacques Normand possède une Studebaker.

1—Quelle est la marque, la couleur et l'année de l'auto de Miville Couture?
MIMI

1—Miville Couture possède une Meteor bleue, 1950.
P.S.—Je vous reviens très bientôt pour vos autres demandes.

1—Le programme "La Rue des Pignons" reviendra-t-il sur les ondes du poste CKAC?
2—Parlez-moi de Pierrette Champoux, voulez-vous?
3—Est-elle la soeur de Yolande Champoux de Sherbrooke?
MERCI BEAUCOUP

1—Il n'en est pas question pour le moment.
2—Pierrette Champoux est née à Montréal un 26 janvier. C'est une jolie brune aux yeux bruns; elle mesure 5p. 5pces. Pierrette Champoux a étudié avec Mme Jean-Louis Audet, Sita Riddez, Jeanne Maubourg, Louis Bédard, Léo LeSieur, Dantès Beilieu et Alfred Laliberté. Actuellement, Pierrette Champoux possède son studio de diction, lequel est fréquenté par un nombre d'élèves très considérable. Pierrette Champoux est célibataire.
3—Non.

1—Voulez-vous demander à Margot Leclaire de chanter "Il n'était pas sentimental du tout"?
2—Chantera-t-elle de nouveau à "Chanteville" qui passe sur les ondes du poste CKVL?
BIJOU

1—Avec plaisir.
2—C'est possible.

1—A qui et quand Hélène Loïse s'est-elle mariée?
2—Quelle est la date d'anniversaire de naissance et le nom des époux ou épouses des artistes suivants: Jean Coutu, Philippe Robert, Janine Sutto, Hector Charland, Sita Riddez, Bertrand Dussault, Aimé Major, Yvette Brind'Amour et Suzanne Avon?
MISS T. RHIEUSE

1—Hélène Loïse est née un 17 mars. Elle a épousé M. Lionel Villeneuve le 5 novembre 1949.
2—JEAN COUTU est né un 31 mars. Il a épousé Mlle Madeleine Morin.
PHILIPPE ROBERT est né un 17 septembre et il a épousé Mlle Thérèse Guèvremont.
JANINE SUTTO est née un 20 avril et elle a épousé Pierre Dagenais.
Hector Charland est né un 1er juin et il a épousé Mlle Marie-Zoé Daoust.
SITA RIDDEZ est née un 25 août et elle est célibataire.
AIME MAJOR est né un 7 février et il est célibataire.
YVETTE BRIND'AMOUR est née un 30 novembre et elle a épousé M. Paul Gury.
SUZANNE AVON est née un 16 décembre et elle a épousé M. Fred Meila.

1—Qui sont le grand Pit et Ninon dans "L'Ardent Voyage"?
2—Quel est le nom réel de Jean Duceppe?
3—A qui et quand s'est-il marié? A-t-il des enfants?
FRANCINE

1—Grand Pit: Jean Duceppe; Ninon, Lise Roy.
2—Jean Duceppe est son nom réel.
3—Jean Duceppe a épousé Mlle Hélène Rowley le 3 mai 1946 et ce couple a trois enfants: Gilles, qui a eu trois ans le 22 juillet; Claude, qui a eu 1 an le 30 juin et Pierre, né le 19 octobre dernier.

1—Qui incarnent les personnages suivants: Le Curé, Pit Caribou de "Un Homme et son Pêché", Ninon, Lorenzo et Pit de "L'Ardent Voyage"?
DORIS PELLETIER

1—Le Curé, Roland D'Amour; Pit Caribou, Armand Leguet; Ninon, Lise Roy, Lorenzo, Shirley Bruce; Pit, Jean Duceppe.
2—Voulez-vous demander au directeur de RADIOMONDE de faire paraître une photo de Mme Berthe Campeau, auteur de la chanson "La dopée"?

2—Quels sports Mme Berthe Campeau pratique-t-elle?
3—A-t-elle un "hobby"?
JE N'AI PAS REVU BERTHE DEPUIS LE COUVENT

1—Je le veux bien.
2—Mme Berthe Campeau aime beaucoup le ping-pong et la marche.
3—La musique et de plus elle adore les enfants.

1—Où Claudette Jarry demeure-t-elle?
2—Demeure-t-elle avec ses parents?
3—A-t-elle des frères et des soeurs qui jouent à la radio?
UN QUI L'ADMIRE

1—Claudette Jarry demeure à Outremont.
2—Certanement.
3—Non.

1—Quelle était la couleur de la robe que Lise Roy portait à son couronnement?
2—La famille Normand demeure-t-elle dans Radioville?
AMARANTE

1—Lise Roy portait une robe à reflet opale, c'est-à-dire à reflets changeants. Cette robe n'avait pas de couleur précise; elle miroitait du bleu, du vert, du mauve, etc. tout comme l'opale, pierre précieuse aux reflets changeants. D'ailleurs ce superbe tissu de satin Luna de Bianchini Frier était importé et il était d'une longueur exclusive: 15 verges exactement.
2—Non.

1—Parlez-moi de Janine Gingras?
2—Sa photo passera-t-elle en page couverture de RADIOMONDE?
3—Où chante-t-elle en ce moment?
MON ARTISTE PREFEREE

1—Janine Gingras est née à Montréal un 4 octobre. Elle mesure 5p. 4pces. Ses yeux sont bruns et ses cheveux sont noirs. Elle étudie la chansonnette avec Léo LeSieur. Janine Gingras est célibataire.
2—Probablement.
3—Au moment où j'écris ces lignes, Janine Gingras est à Toronto où elle a chanté à l'émission "Opportunity Knocks".

1—Voulez-vous demander à Claudette Jarry de chanter "Boléro" au programme "Noces d'Argent"?
2—A quel autre programme peut-on l'entendre?
JACKIE

1—Avec plaisir.
2—Claudette Jarry chante également à "Chansons 57" qui passe sur les ondes de Radio-Canada le vendredi soir.

1—Qui incarnent les personnages de Thodor et Octavienne dans "Un Homme et son Pêché"?
2—Parlez-moi de Bruno Cyr?
CECILE B.

1—Thodore ou Thodor, Le-Philippe Mercure; Octavienne, Jeannette Teasdale.
2—Bruno Cyr est né un 9 octobre. Ses yeux sont bleus et ses cheveux sont châtain-clair; il est de taille moyenne. Bruno Cyr a épousé Mlle Yolande DeLorme en octobre 1949.

1—Qui interprètent les rôles suivants dans "Un Homme et son Pêché": Arthémise, Imelda, Georgianna, Fidèle, M. Moineau, Wabo, Jos Greenwood, Mme Fourchu et Mme Boisclair?
UNE PIEMONTAISE

1—Arthémise, Mme Sylva Alarie; Imelda, Albertine Martin; Georgianna, Blanche Gauthier; Fidèle, Henri Poitras; M. Moineau, Ernest Guimond; Wabo, Georges Alexander; Jos Greenwood, Georges Alexander; Mme Fourchu, Jeanne Roll; Mme Boisclair, Jeannette Teasdale.

1—Voulez-vous me donner la réponse exacte qui a fait gagner la somme de \$2,150 au programme "Le Casino de la Chanson"?
2—Ginette Letondal est-elle la fille du Dr Letondal ou la fille d'Henri Letondal?
DADA

1—"Bonbonnet" fut le mot chanceux.
2—Ginette Letondal est la fille du Dr Letondal.

AVIS AUX CORRESPONDANTS QUI DESIRENT ECRIRE A RADIO-CANADA: Adressez tout simplement: RADIO-CANADA, C.P. 6000, Montréal.

1—Où devrais-je m'adresser pour obtenir une photo de Claudette Jarry?
2—Porte-t-elle son vrai nom?
SUZANNE AUX YEUX NOIRS

1—Ecrivez-lui au soin d'un des postes où vous l'entendez.
2—Oui.



Voici la gagnante à la première émission "St-Georges et ses Amateurs" diffusée par CKCV le lundi soir à 9 h. 30. C'est Patricia TRE-PANIER, chanteuse de genre à qui il est permis d'espérer le plus bel avenir.

"LA MINE D'OR" OFFRE LA FORTUNE

"La Mine d'Or", le populaire programme-questionnaire entendu le mardi soir à CKAC offrait cette semaine au début de l'émission \$2,061, à partager entre le concurrent du studio et le partenaire de l'air si Roger Baulu obtenait les réponses exactes aux questions. Depuis les débuts de l'émission, c'est la première fois qu'on enregistre ce fort montant. Les radiophiles qui écoutent CKAC le mardi soir ont connu le résultat de l'émission. Ils savent également qu'il est facile de participer au concours. On adresse tout simplement sa lettre à "La Mine d'Or", Montréal, et chaque mardi à 8 h. 30 p.m. la demi-heure est sur les ondes. Le maître de cérémonies Roger Baulu conduit le questionnaire avec le doigté qu'on lui connaît, tandis que Louis Bélanger est l'annonceur et le grand argentier du programme. Chaque semaine, lorsque "Ferblantine" sonne la fortune est dans l'air et les bonnes réponses font des heureux. La valeur du gros lot à distribuer augmente l'intérêt des radiophiles. Voilà pourquoi nous désirons attirer l'attention de chacun, pour donner la chance à tous de participer au concours de "La Mine d'Or". Ne tardez pas à faire parvenir votre lettre.

"Radiomonde" est éditée par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, PL. atenu 4186 et imprimée par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

CALENDRIERS
Avec Photos Personnelles!
"voyez-vous votre négatif favori et us l'agrandirons sur des jolis calendriers 1951. Font ces cadeaux utiles et très attrayants! Prix .55c chacun, ou 3 pour \$1.35. Coloriés à l'huile 40c de plus chacun.
Cartes de Noël avec photographie faite de votre négatif: \$1.25 la douz. enveloppes comprises.
Avec chaque commande de GRATIS! 50c un coupon pouvant servir pour agrandissement coloré et encadré!
PHOTO COMMERCIALE
Dépt. "R.M." Outremont, Montréal

Constipation!
Une ou deux **ROBOL** ce soir — effet demain matin
35¢ la boîte, 3 pour \$1.00.

NOUS VOUS
Présentons!

MARDI SOIR
9 heures

Le
PRIX D'HÉROÏSME
Commandité par Dow Brewery

AVEC

- ★ JULIETTE JOYAL
- ★ JEAN PAQUIN
- ★ FERNAND ROBIDOUX
- ★ LE CHOEUR DOW
- ★ ANDRÉ DURIEUX
et son orchestre
- ★ LE PRIX D'HÉROÏSME



JULIETTE JOYAL



JEAN PAQUIN



C-K-V-L
Montréal-Verdun

C-K-C-V
Québec

C-H-L-T
Sherbrooke

C-H-L-N
Trois-Rivières

C-J-S-O
Sorel

C-H-E-F
Granby

LES ASSOCIÉS DE LA RADIO FRANÇAISE LTÉE